Tapisserie Dorée
30 CENTS EN MONTANT.
J. B. DUFORD
105 RUE RIDEAU

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa. EDITION QUOTIDIENNE OSCAR McDONELL, Directeur

9eme ANNEE, No. 363 OTTAWA, MERCREDI 20 JUIN 1888. LE NUMERO : 1 CENTIN

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00.
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 20 Juin 1888.

DISCOURS
—DU—
REV. PERE AUGIER
President de l'Universite d'Ottawa,

Prononcé à la cérémonie de la collation des degrés, le 19 Juin, 1888.

Mes RR. PP., Mesdames et Messieurs :

Un grand poëte anglais, Shakespeare, a dit de l'homme ces belles paroles : "Quel chef-d'œuvre que l'homme ! Combien noble par la raison ! Combien infini par les facultés ! Combien admirable et expressif par la forme et les mouvements ! Dans l'action combien semblable aux anges ! Dans les conceptions combien semblable à un dieu ! Il est la merveille du monde, et le type suprême des êtres animés" (1).

Ne sont-ce point là des cris enthousiastes et des chants sublimes en l'honneur de l'homme ? Mais d'où lui viennent cette grandeur et cette beauté qui le font le roi de la création et le chef-d'œuvre de Dieu sur la terre ? Elles lui viennent de son âme. Image parfaite de son Créateur, et fidèle reflet de ses perfections, l'âme est le tout de l'homme. Elle dresse le front vers le ciel ; elle domine la création, elle dompte la nature, elle parcourt la terre, elle se joue dans les abîmes, elle monte dans les espaces infinies, elle enchaîne les océans, elle assouplit, elle gouverne la foudre elle-même. Cette âme, c'est votre grandeur, votre dignité, votre honneur, votre raison, votre conscience, votre tout.

Supprimez l'âme humaine, étouffez cette noble étincelle de la divinité, détruisez ce feu sacré allumé sous vos poitrines par le souffle du Très-Saint : que restera-t-il sur la terre ? La force et la matière : la force brutale, oppressive et tyrannique, toujours avide et toujours insatiable, la matière avec ses lois immanentes et fatales, et son éternel remous dans la corruption. Sans l'âme humaine, plus de grandeur morale, plus de justice, plus de liberté, plus d'amour. Sans l'âme, plus de famille, plus de société, plus de civilisation. Oui, tous ces dons qui vous charment, vous captivent et vous ravissent : la poësie, la science, la liberté, l'ordre, l'amour, la paix, la civilisation, la religion ; toutes ces grandes choses, qui sont l'ornement et la fortune de l'humanité, ont leur principe et leur racine dans le sol immortel et divin de l'âme humaine.

Mais ce chef-d'œuvre de Dieu, ce fondement nécessaire de la société, nous arrive incomplet, inachevé ; il sort des profondeurs du néant enrichi de germes célestes et portant, dans son sein, des trésors de pensées, de sentiments, de vie, de lumière et d'amour. Mais tout cela est caché, enseveli dans les plis de l'âme ; et, laissés à eux-mêmes, ces germes ne pourront ni grandir, ni se déployer, ni fructifier. Ils seront condamnés à une ruineuse et fatale atrophie. Le diamant céleste, tombé d'en haut dans l'argile du corps de l'homme, demande à être travaillé et taillé, pour pouvoir faire étinceler au regard et la vivacité de ses feux et la pureté et la transparence de ses eaux.

Qui donc éveillera l'âme humaine ? Qui la tirera de son repos fatal ? Quelle main fera jaillir l'étincelle cachée dans la pierre ? Quel soleil, se levant sur cette terre neuve et virginale, fera monter et épanouir ces riches moissons encore cachées dans le sillon ?

Apparaissez, ô vous qu'on nomme l'éducation de l'enfance et de la jeunesse, et qu'on devrait plutôt appeler la seconde création de l'âme. Venez avec vos lumières et votre expérience, venez surtout avec vos tendresses et votre dévouement ; étendez vos ailes maternelles sur ce nouveau rejeton du ciel, réchauffez-le dans votre sein, et il deviendra grand, noble, beau et bon ; il sera un dieu sur la terre.

L'éducation est une chose si grande et si belle, que Dieu l'a pratiquée le premier. N'est-ce pas lui qui instruisit et forma le premier homme ? Sous les frais ombrages de l'Eden primitif, il aimait à converser avec l'homme qu'il venait de créer. Pourquoi cela ? Sinon pour travailler son âme avec sa parole ? Plus tard, lorsqu'il voulut réparer les ruines du monde déchu et refaire une société nouvelle, la société chrétienne ; ne s'est il pas constitué l'instituteur, le maître et le docteur des apôtres, de ces hommes ignorants et grossiers, qu'il tira de leur barque de pêcheurs, pour les établir maîtres du genre humain ? Et le successeur, l'héritier de ces premiers élèves du Christ, n'est-il pas assis dans la suprême chaire du monde, enseignant de là toutes les âmes ? N'est-il pas le docteur des docteurs ?

Aussi l'éducation, qu'elle soit l'œuvre unique du père et de la mère dans l'obscurité du foyer domestique, ou, qu'elle soit en grande partie l'œuvre des maîtres et des maîtresses, qui reçurent de Dieu et de la société, la tâche difficile et glorieuse de former des âmes ; l'éducation, dis-je, ne se conçoit pas sans le secours de la religion. L'œuvre de Dieu ne peut pas être achevée sans son aide ; et la séparation de l'Eglise et de l'école est un rêve malsain, une utopie creuse et funeste. Son triomphe serait la ruine de la grandeur de l'homme et le triomphe de l'abrutissement. L'âme, cette âme que vous prétendez élever et former, l'âme proteste contre l'absence de Dieu dans vos leçons et dans vos doctrines. Cette terre et cette matière, dont, par votre science, vous lui révélez les secrets et les trésors, ne lui suffisent pas. Entendez-la vous dire par les lèvres d'un poëte :

Au fond des vains plaisirs que j'appelle à [moi
Je trouve un tel dégoût, que je me sens [mourir.
Au jour même où parfois la pensée est [impie,
Où l'on voudrait nier pour cesser de douter,
Quand je posséderais tout ce qu'en cette [vie,
Dans les vastes désirs l'homme peut con- [voiter ;
.....
Quand je pourrais saisir dans le sein de la [terre
Les secrets éléments de sa fécondité,
Transformer à mon gré la vivace matière
Et créer pour moi seu une unique beauté !
Quand Horace, Lucrèce, et le vieil Epicure,
Assis à mes côtés m'appelleraient heureux,
Et quand ces grands amants de l'antique [nature
Me chanteraient la joie et le mépris des [dieux
Je leur dirais à tous :—Quoique nous puis- [sions faire,
Je souffre, il est trop tard ; le monde s'est [fait vieux.
Une immense espérance a traversé la terre
Malgré nous, vers le ciel il faut lever les [yeux."

Oui, malgré les ivresses du plaisir, malgré les trésors de la science, malgré le poids de la gloire, l'âme veut regarder le ciel ; et toute éducation qui, devant l'enfance et la jeunesse, ne lève pas la main du côté du ciel, ne montre pas le ciel, est une éducation homicide de l'âme, elle n'agrandit son horizon que pour mieux lui faire sentir son malheur et ses chaînes.

Aussi le fondateur de cette maison, le créateur du Collège Université d'Ottawa, le regretté et toujours aimé P. Tabaret, n'a pas voulu que, parmi nous, la foi et la raison vivent séparément et chacune de leur côté. La religion et la science, ces deux lumières distinctes et non-séparées, faites pour marcher ensemble sur la terre, à la conquête de la vérité et de la vertu, sont, au milieu de nous, les deux grands luminaires destinés à éclairer les pas de l'enfance et de la jeunesse dans les voies de la vie. La théologie donne la main à la philosophie, et le catéchisme se marie avec la grammaire et l'algèbre. Ces nobles et précieuses traditions du passé, deviendront, de plus en plus, la règle de l'avenir. Nous voulons une éducation littéraire et scientifique, et nous voulons qu'elle ne le cède en rien, à celle que l'on donne ailleurs, en Europe et en Amérique ; mais, nous la voulons pénétrée de l'esprit chrétien, et animée du souffle de l'Evangile.

Nous n'avons pas à vous parler de l'année qui suivit la mort du Rév. P. Tabaret. Cette victime de la mort fut, hélas ! bientôt suivie d'un autre ; et le fondateur du Collège d'Ottawa ne précéda, que de quelques mois dans la tombe, son successeur immédiat, le Rév. P. Provost. Le collège ne le vit et ne le posséda que peu de temps, mais, il le connut assez pour l'apprécier hautement et pour sentir toute l'étendue du sacrifiee que Dieu lui imposait en le lui ravissant si prématurément. Une autre victime de la mort avait été le Rév. P. Bennett. Tous l'avaient admiré comme un saint et tous l'ont pleuré comme un père tendre et généreux.

L'importance de l'œuvre, l'avenir qui l'attend, les belles espérances qui semblent lui sourire et l'engager à prendre l'essor, nous ont déterminé à donner au Collège Université d'Ottawa une organisation nouvelle, qui, par son unité et son ampleur, lui permettent d'étendre son domaine, sans rien lui ôter de sa force et de sa vigueur. C'est ce qui fut fait au début de la présente année scolaire.

Cette année a vu se grouper dans notre belle chapelle maintenant achevée, dans nos vastes salles d'études et dans nos classes, une jeunesse plus nombreuse que jamais, venue de tous les points du Canada et des Etats-Unis. Et nous ne faisons que rendre hommage à la vérité, en disant qu'un travail opiniâtre et une application constante lui ont valu bien des succès. Si nos élèves tiennent à cœur de triompher au *foot ball*, et dans les jeux qui fortifient le corps, et en assouplissant les membres, ils ne tiennent pas moins à porter à leurs parents des témoignages non équivoques de leurs succès dans leurs études et qui ont nom : un diplôme, un certificat, un prix.

Notre pensée bien arrêtée est de continuer l'œuvre du R. P. Tabaret, de la continuer en la développant et en la faisant grandir selon la mesure de nos forces. C'est en dix huit cent soixante six que les autorités du Collège ont obtenu pour lui, les droits et les privilèges universitaires. Tous leurs efforts ont ensuite tendu à mettre leur établissement en harmonie avec la mission qu'il avait reçue. Dès mil huit cent soixante douze, des grades commençaient à être conférés, et depuis, le nombre de ceux qui briguèrent et obtinrent l'honneur de les recevoir est allé toujours croissant.

Acceptant avec joie et reconnaissance le concours bienveillant qui nous a été offert par plusieurs avocats distingués de cette ville qui sont venus au devant de nos désirs, nous avons résolu de constituer une commission d'examen qui permettra au Sénat de l'Université de conférer les grades en droit. C'est un premier pas vers l'établissement définitif de la faculté de droit à Ottawa. Puisse-t-il être bientôt suivi par d'autres dans la même voie ! Si luons de loin et appelons de tous nos vœux, le jour où, sur cette estrade, vous verrez figurer l'Université complète, avec ses cinq facultés parées de leurs robes, de leurs livrées. En ce jour, nous croirons avoir bien mérité du pays, des sciences et de la religion ; et la ville d'Ottawa, justement fière de son parlement et des hommes politiques, recevra une auréole nouvelle à l'auréole de la science unissant ses rayons aux lumières de la foi.

Le discours s'est terminé par quelques mots de félicitation adressés aux nouveaux titulaires des grades, et par des remerciements à Mgr. l'Archevêque d'Ottawa, aux bienfaiteurs et aux amis du Collège.

(1) Hamlet, Act. II, Scène II.

ACTUALITÉS.

L'hon. M. Ouimet, orateur de la Chambre des Communes est en ville depuis dimanche.

L'hon. Frank Smith a été nommé directeur du Grand-Tronc à la place de feu l'hon. Ferrier.

2,644 émigrants se sont établis dans la province du Manitoba pendant le mois de mai.

"Le Manitoba" annonce que l'hon. M. Larivière se présentera de nouveau dans Saint Boniface. Le candidat du gouvernement Greenway sera M. Ernest Cyr.

Nous regrettons d'apprendre que M. F. Houleau, assistant greffier de la Chambre des Communes, présentement en promenade à Québec, souffre sérieusement d'une inflammation de poumons.

Il n'est pas probable que l'hon. C. H. Tupper revienne à Ottawa avant deux semaines. Il prendra part à l'élection de Cumberland qui aura lieu le 10 juillet prochain.

Le comité d'organisation de la célébration de la Saint Jean-Baptiste, à Ripon, a demandé M. Joseph Tassé à porter la parole, le jour de la démonstration nationale, le 26 courant.

Nous donnons aujourd'hui la place d'honneur, à l'exclusion d'autres matières au magnifique discours prononcé par le Rev. P. Augier, Provincial des Oblats et président de l'Université d'Ottawa, à la cérémonie de la collation des degrés, hier soir, le 19 juin.

M. Lemieux, député de Lévis a refusé de voter sur le bill de M. Mercier pour créer deux charges de magistrat de district à Montréal. On dit que M. Lemieux a beaucoup perdu de son enthousiasme pour son chef.

Les castors ne sont pas prêts, paraît-il, à accepter M. Joly comme ministre du gouvernement Mercier ; d'un autre côté les libéraux voudraient avoir M. Joly, afin de donner au parti libéral son ancien prestige. M. Mercier aura à choisir entre les castors et les rouges. Qui l'emportera ?

M. l'abbé Marcoux, vice-recteur de l'Université-Laval, au cours d'une entrevue qu'il a eue hier matin avec un représentant de la presse, a dit qu'il ne fallait ajouter aucune foi à la rumeur disant que la succursale de Laval à Montréal fermerait ses portes au cas où la question des propriétés des Jésuites serait réglée par le gouvernement. La question sera réglée par le Saint-Siège et le cabinet de Québec n'a rien à y voir.

ALLEZ CHEZ
E. G. LAVERDURE
—POUR VOS—
FERRONNERIES DE MAISON,
—TELS QUE—
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI,
ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
89 & 75, RUE WILLIAM.

B. G
GRANDE VENTE
D'HABILLEMENTS
Pour Argent Comptant,
CETTE SEMAINE.
Fonds de Banqueroute
O'DOHERTY
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
FONDS DE BANQUEROUTE
BORBRIDGE
BRYSON GRAHAM & CIE.
148, 150, 152, 154, rue Sparks
& Cie

Le Benefice est pour vous.

MESSIEURS.—Il y a quelque temps, j'ai ordonné 10 caisses de chaussures pour dames directement de la manufacture.
Etaient-ils en fête (où l'étais-je moi-même lorsque j'ai donné l'ordre), ils m'ont envoyé au lieu de cela 10 caisses de chaussures pour hommes.
Le résultat de notre surabondance à ce sujet a été que je devais garder les chaussures et les vendre à prix réduits. C'est ce que je fais en ce moment.
Je vends ces chaussures pour hommes, à $1.25. Ne l'oubliez pas, s'il vous plaît ! Venez me voir, et probablement que je vous en vendrai une ou deux paires.
CHAS. J. BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4m-88-1a

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.
Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière

Vente de Woodcock
ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES
—POUR—
Plaire aux Dames d'Ottawa.
Par une multitude de circonstances incontrolables je me trouve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le 1er Août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances sans pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenirs de mon court séjour dans la capitale, je ferai les réductions suivantes sur tous les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, viz :
5 par cent déduit sur $1. et au-dessous de $3
10 par cent déduit sur $3 et au-dessous de $6
15 par cent déduit sur $6 et au-dessous de $10
20 par cent déduit sur $10 en montant.
Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gants, gliets, châles en laine, articles et vêtements de dessous au
Magasin distingué de modes
No. 39 Rue Sparks
On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88—1a

-GRANDE NOUVEAUTE-
—DANS LA—
PHOTOGRAPHIE.
M. NAPOLEON BELANGER vient de recevoir un grand nombre de scènes et balustrades les plus nouvelles et d'une grande richesse. Le public est cordialement invité à visiter ce magnifique atelier. Une réduction de prix sera faite pour les enfants qui viennent de faire leur première communion.
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

CHAPEAUX ! CHAPEAUX !
Grand Choix et Bas Prix
Nous avons un assortiment complet de
Chapeaux pour Premiere Communion.
Chemises Blanches et Couleurs a
50 ET 75cts.
VALEUR EXTRA $1
N. FAULKNER & FILS,
111 RUE RIDEAU

TOUTES SORTES
—DE—
Poêles, Meubles, Vaisselles, Verrerie Chinoise. Marchandises de Fantaisie, Meubles en Rotin, Argenterie Plaquée, Coutellerie, Miroirs, Barres de Fenêtres, Extensions pour Rideaux, Voitures d'Enfants, Vélocipèdes, Charrettes, Tapis, Freints, Gravures, Etc. Toutes les Marchandises requises pour meubler une maison au complet, à la Salle de Variété.
532 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Nouvelles Etoffes a Robes
COULEURS PALES
ET GARANTIES POUR LAVER
A 8C., 10C. LA VERGE
—CHEZ—
PIGEON, PIGEON & CIE.,
49 et 51, Rue Rideau.

GIN DEKUYPER
EN CAISSES VERTES ET ROUGES
Octaves et deml-octaves.
Tomates célèbres de Douglass seulement 10c. chaque.
Sucre Blanc fin, pour 6cts, par livre.
Nouveau Sucre d'Erable, seulement 10c. par lbs.
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE

Echos et Nouvelles.

Succès d'un ancien résident d'Ottawa.

Nous lisons dans le journal *The Press*, de Cleveland, l'entrefilet suivant :

Facilités pour faire le pain—"M. B. Z. Dompierre, contre-maître de la compagnie de boulangerie de Cleveland vient d'inventer une huche à pétrir le pain, qui permet d'opérer d'une manière beaucoup plus rapide que par l'ancienne méthode à la main. Une auge contenant 900 lbs de pâte, qui ne pouvait être remplie en moins de 20 minutes, peut maintenant l'être facilement en 30 secondes. M. Dompierre estime qu'à l'aide de son invention, un homme qui mêlait de 35 à 40 barils de fleur par jour pourra avec ce nouveau système en mêler de 160 à 180 barils en 10 heures."

L'inventeur qui est un ancien citoyen de la capitale a droit à nos félicitations pour l'utile amélioration qu'il a réussi à apporter, grâce à des travaux persistants, dans la fabrication du pain.

Dimanche soir.

Il ne faut pas oublier que tout marche à ravir pour la soirée de dimanche, dans la salle du collége d'Ottawa, au bénéfice des incendies de Hull. Le programme que nous publierons prochainement, est des plus attrayants et fait augurer l'une des plus belles représentations désirables. Que l'on se hâte d'acheter des billets car il y aura foule si l'on juge d'après le nombre de places déjà retenues. Ce sera la seule démonstration en l'honneur de la fête St Jean-Baptiste et personne ne voudra manquer cette occasion, nous en avons la ferme conviction.

Au clair de lune.

L'excursion des membres de la glissoire Osk-kosh, hier soir, sur le vapeur *Empress* a eu un plein succès. Près de 400 personnes y ont pris part et tous sont revenues on ne peut plus enchantés du voyage. Au départ le magnifique corps de musique du 43ième bataillon se fit entendre et durant le trajet la danse fut organisée aux sons d'un orchestre de première classe. Un programme musical fut aussi exécuté. Il suffit de mentionner les noms de MM. Gauthier, Mathé, Belleau et Dorval, qui ont été rappelés à outrance, de même que les membres du Club Osk-Kosh pour faire comprendre de suite que le chant a été rendu à la perfection. Les excursionnistes étaient de retour vers les 11 heures après avoir joui d'une agréable promenade au clair de lune, jusqu'à East Templeton sur un bateau aussi confortable que celui du Capt. Bowie. Les organisateurs de l'excursion ont droit à des félicitations.

On ne se presse pas.

Les travaux d'excavation semblent être complètement suspendus sur la rue Sussex, près de l'encoignure de la rue Rideau ou se trouve le lot si mal entretenu, la propriété de M. le sénateur Clemow, que la corporation s'est chargé de faire nettoyer et garder en bon état. Si les travaux sont arrêtés, par contre l'odeur qui s'exhale de ce foyer pestilentiel n'en continue pas moins au grand désagrément de tous les passants à cet endroit, l'un des plus fréquentés de la ville. Nous comprenons qu'il y a du minage à faire dans ces excavations mais il s'agit de pousser les travaux surtout en ces temps de chaleur où tout se corrompt et à plus forte raison ce qu'il l'est déjà depuis longtemps Comme dans la chanson, "un peu de courage, s'il vous plaît, messieurs !"

Le "Cruiser."

Le gouvernement vient de faire l'acquisition du superbe yacht du Lieut-Colonel Gilmour, le "Cruiser" au prix de $5,000. Ce yacht a coûté à M. Gilmour $20,000, en 1872, lorsqu'il a été construit. Il jauge 29 tonneaux et a 83 pieds de longueur. Le lieut-colonel Gilmour l'a constamment employé pour faire la pêche au saumon dans le Golfe St Laurent. Le gouvernement l'emploiera pour le service de protection des pêcheries sur les grands lacs. Ce magnifique yacht est passé dans les écluses du canal hier après-midi, attirant une foule de curieux sur les ponts des Sapeurs et Dufferin.

Notes Civiques.

Le comité des propriétés est convoqué pour aujourd'hui à 3.30 hrs.

Le bureau des travaux s'assemblera ce soir à 7.30 hrs.

Le comité du Feu et de l'Eclairage s'est assemblé hier à 4 heures. Etaient présents les échevins Durocher, Cox, Laverdure, Gordon, Ashwith, et le chef du feu Young.

Le comité se rendit au complet à l'endroit où doit être érigé la nouvelle manufacture de boîtes d'emballage de Barnes et Cie et après avoir fait l'inspection du terrain, ils retournèrent à la ville vers les 5,30 h. L'assemblée fut alors ajournée jusqu'à jeudi soir à 7,30 h. alors que la question sera définitivement discutée. Il y a une forte opposition au projet par suite de la proximité des cours à bois de M. J. R. Booth qui sont un danger pour le feu.

Il y avait convocation du Bureau de Santé pour hier soir à 7,30 h. afin de considérer l'affaire Gamache, au sujet des décisions rendues par le magistrat de police, mais la seule personne qui se rendit à l'assemblée fut l'avocat de la cité qui ayant attendu en vain jusqu'à 8,30 h. quitta la salle de réunion.

Fausse alarme.

Vers les 10,30 h. hier soir les pompiers étaient appelés à la boîte 52. En arrivant dans la localité où se trouve la boîte, ils cherchèrent en vain, le feu que l'on disait être dans l'encoignure des rues Dalhousie et Water. Après 11 minutes d'attente les pompiers reprirent le chemin de leurs quartiers après avoir pris un petit exercice.

Notes religieuses.

Sa Grandeur Mgr. Duhamel est de retour depuis hier soir par le chemin de fer Canada Atlantique, Mgr. d'Ottawa repartira de nouveau le 25 pour continuer sa visite pastorale.

Le Rev. M. Smith, qui était à Ottawa depuis quelques semaines repartira pour New-York ce soir.

Les Revds. MM. Holland, McGovern, et Sloan, curé de Fallowfield, accompagnés des membres de la société de couture St Jérôme sont partis ce matin pour une excursion à Thurso par le vapeur Empress.

Le Rev. P. Foley d'Almonte est aujourd'hui à l'Archevêché.

Le Rev. P. Gendreau du collège d'Ottawa partira la semaine prochaine pour un voyage au Manitoba et le Nord-Ouest.

Un homme tué.

Un bien pénible accident est arrivé hier soir sur les 8 heures à la station du chemin de fer Canada Atlantique. Un cocher de place du nom de Joseph Labelle était sur sa voiture lorsque son cheval effrayé par une locomotive prit le mors aux dents. Le malheureux Labelle employa toutes ses forces à retenir le fougueux animal, mais ce fut en vain, car à peine rendu près des terrains de l'Exposition, il fut précipité au bas de sa voiture et frappé si fortement par l'une des roues du véhicule qu'il expira quelques instants après. On transporta immédiatement la victime de cet affreux accident à l'hôtel Beauchamp, Chaudières, ou pensionnait l'infortuné. Labelle était âgé de 55 à 60 ans, il ne laisse pas de famille. C'était un cocher du poste de la rue Elgin, en face de l'Hôtel de Ville.

Dupuis & Nolin

Annoncent une grande vente à bon marché pour ce mois-ici.
Dentelles de qualité supérieure pour 75cts.
Les plus beaux bas de "Cashmere" pour 50cts.
Rideau splendides à moitié prix.
Des bas nouveaux en soie pour $1.00.
Gants de Kid à 4 boutons pour 50cts.
Toutes nos marchandises canadiennes exactement au prix coutant, pour un mois.
Broderies pareilles à des prix qui vous étonnerons.
Jackets et Dolmans à grande réduction.
Magnifique pluche en soie, de toutes les couleurs pour 57cts.
"Zephyr Ginghams" toutes les couleurs avec
Corsets au prix du gros
Articles de goûts au prix courant.
Etoffes à robes dans les derniers goûts au prix de la manufacture.
N. B.—Prenez l'avantage de cette grande vente.

PARLEMENT PROVINCIAL

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

QUÉBEC, 19

La séance est ouverte à 4.45 hrs p.m.

L'honorable M. TAILLON demande quand le gouvernement se propose d'émettre les bref d'élection pour les comtés de Nicolet et Mégantic.

L'honoroble M. TURCOTTE dit que la question est sous considération.

L'honorable M. TAILLON répond que c'est probablement pour préparer quelques fiefs politiques.

L'honorable M. DUHAMEL propose que la chambre se forme en comité pour discuter le bill amendant et consolidant les lois de pêche de la province de Québec.

M. NANTEL se plaint que les lois de pêche sont de nature à protéger les clubs de pêche plutôt que les colons établis sur le bord des rivières et des lacs. Elles doivent être amendées de manière à permettre au colon de tirer parti des richesses naturelles des rivières et des lacs.

Le colon a besoin pour sa subsistance, de poisson et a droit à plus de protection que les étrangers qui viennent ici détruire nos pêcheries.

M. PICARD parle dans le même sens et demande pour les colons, les mêmes privilèges que ceux des clubs de pêche.

L'hon. M. TURCOTTE dit que l'argent dépensé dans le pays par les touristes et les amateurs valant plus que la légère compensation de quelques poissons capturés par ces étrangers. Les Américains spécialement dépensent beaucoup d'argent et font connaitre en outre le pays à l'étranger.

L'honorable M. LYNCH dit que la rivière Cascapedia est une des plus importantes de la province et il veut savoir si l'arrangement qui en donne l'usage au gouverneur-général pour $500 par année est fait pour une longue période. On peut obtenir $10,000 par année et il est difficile de comprendre pourquoi la province de Québec contribuerait exclusivement aux dépenses d'amusement du gouverneur-général. C'est pour la province, une question d'argent.

SEANCE DU SOIR

Le débat sur le bill des pêcheries est repris. L'opposition soutient que les colons ont le droit de pêche même dans les lacs et rivières loués aux clubs de pêche, attendu que cela est nécessaire à l'existence des colons. D'un autre coté, le gouvernement prétend que aliéner les droits de la Couronne sans le consentement du lieutenant gouverneur cela est inconstitutionnel.

Quelques députés libéraux dont le siège est du côté de l'opposition proposent cinq amendements dont quatre sont déclarés hors d'ordre par le président de la chambre.

On soulève l'objection que la section 11 du bill étant mentionnée dans les résolutions, elle est irrégulière ; cette section est biffée et remplacée par la section 15 de l'ancien acte de manière à donner a tout colon résident de bonne foi en cette province, le droit de pêche dans tous les lacs et rivières affermés. Le bill tel qu'amendé est lu pour la deuxième fois.

M. DESJARDINS répond au discours du budget et la séance est levée à 12.20 hrs.

LA SEMAINE COMMERCIALE.

L'ensemble des affaires commerciales, pour la semaine passée, offre peu d'intérêt.

Dans la marchandise sèche, les ventes sont modérées et nullement en rapport avec les stocks en mains ; il paraitrait même que les magasins, à l'heure qu'il est, sont encombrés d'effets dont ils ne pourront pas disposer pendant la présente saison, entre autres les tweeds canadiens. On peut donc s'attendre, dans le mois prochain, à de nombreux massacres de marchandises ; et quand il y a massacre de marchandises il y a perte pour le commerce.

Le mouvement des épiceries est satisfaisant, et nous n'avons aucun changement à noter dans les cotes.

La semaine dernière les sucres ont haussé de ¼c, jaunes et granulés.

Les dernières nouvelles du marché de Londres disent que sur les marchés de Mincing Lane, les sucres de betterave sont peu actifs ; la demande des sucres de canne, bruts et raffinés, est bonne. Le café y est actif et en bonne demande, celui de l'Amérique centrale y étant quelque peu plus cher, et celui des Indes Orientales ferme ; le ton des thés de Chine est meilleur. Le poivre blanc et le poivre noir sont actifs et plus fermes.

Le marché aux mélasses à Montréal est fiévreux, les prix sont encore des prix de concurrence. Jusqu'à hier, les Barbades s'offraient ici à 33c le gallon. Hier, cependant, elles ont fait un pas de l'avant sous l'effet d'une demande assez active et les détenteurs cotaient fermes à 34c. On peut s'attendre à voir ces prix hausser désormais graduellement.

Le commerce des provisions est assez actif. Ce matin, les avis de Chicago donnent une cote à la hausse au lard à $13.77½ et à $13.82½, au saindoux une cote ferme à $8.47½ et $8.55. A Montréal les lards sont fermes à $19 et $20 pour les marques du Canada, et à $18.50 et $19, pour les marques de l'Ouest.

La situation des fromages est indécise. A Liverpool la cote donne 44s 6d, à Montréal 8¾c à 9c. En Angleterre les demandes de fromages canadiens et américains paraissent moins vives que l'an dernier, et cela est en partie dû à l'apparition sur les marchés anglais d'un nouveau concurrent, le fromage de la Nouvelle Zélande. C'est le moment de répéter à nos fabricants de soigner leur produit.

Le *Mark Lane Express* du 11 courant, dans sa revue des marchés anglais, dit : "Les livraisons de blés indigènes continuent libéralement et les valeurs font 6d en moins contre les vendeurs. Pendant la semaine dernière, les ventes de blés anglais ont été de 37,939 quarters à 31s 8d, contre 39,613 quarters à 35s 4d pour la semaine correspondante de l'an dernier. Les apparences de la récolte s'améliorent avec le beau temps continu. Le mouvement des blés étrangers est lent ; les blés de l'Inde et de la Russie font le meilleur marché. A Londres la farine fait 6d en moins. Sur les marchés de l'intérieur les farines américaines des marques secondaires font 9d en baisse. Le blé d'inde est rare et à prix irréguliers. L'avoine a baissé de 6d. La graine de lin sur place a monté à 36s 6d."

La cote des grains à Montréal est la suivante : Blé roux du Canada 96c à 97½c, blé blanc 96c à 97½c, blé dur du Manitoba $1 à $1.02, pois 85c à 86c, avoine 49c à 50c, orge 55c à 60c, blé-d'inde 72c à 75c droits payés.

Il n'y a à noter dans les farines qu'une hausse de 10c dans les fortes à boulanger qui font fermes à $4.70.

Le commerce des fruits des tropiques se maintient bon avec prix légèrement plus fermes, nous croyons.

Oranges de Valence à la caisse $8.00, do en boites $4.00 à $4.50.—Citrons de Messine, de choix $4 ; do choix à $3.50, do bons $3.00 à $3.25.—Citrons de Palerme, fancy, $3.75, do de choix, $3.50.—Ananas grandes par douzaine $2.50 ; do moyennes par douzaine $1.75 à $2.00. Bananes rouges choisies, $1.75 à $2.00, do jaunes $1.75 à $2.—Figues, Elena boites de 12 lbs 10c, do boites de 1 lb, 10 cts. Pommes évaporées 9½c, dattes en boites 4c lb. Oignons des Bermudes au panier, $2.50, Oignons d'Egypte, 3½c. Peanuts rôties, 9c, do vertes 8c. Avelines 9c, noix de Grenoble 13½, Amendes 14c.

Les affaires en métaux et fers sont à peu près au repos. Aucun changement dans les prix qui paraissent stables.

Le marché monétaire est amplement pourvu et facile d'accès au taux variant de 6 à 8 pour cent.

Le dernier rapport de la Chambre de commerce de Londres fait voir que l'exportation anglaise au Canada continue à diminuer, pendant que, d'un autre côté, les exportations canadiennes en Angleterre augmentent. L'exportation anglaise en mai dernier a diminué de 60 0/0 et d'une moyenne de 14 pour cent pour les premiers 5 mois de 1888 ; de l'autre côté l'exportation canadienne en Angleterre a augmenté de 99½ 0/0 en mai et de 96½ 0/0 pour les cinq premiers mois de la présente année.

Les Canadiens des Etats-Unis

WARE, Mass.—Dimanche dernier M. L. N. L'Heureux, marchand de hardes faites, succombait à une attaque d'apoplexie, à sa résidence rue West Main. Le service du défunt a eu lieu mardi à l'église du Mont-Carmel. Il laisse une femme sans enfants.

HOLYOKE, Mass.—La Ligue du Cœur de Jésus a eu ses élections dimanche dernier. Le notaire Saint Cyr a été élu président, M. P. Robert, sec-trésorier. Le nombre des membres est au-delà de huit cents.

—La population canadienne a eu son assemblée dimanche dernier. Elle a élu trois délégués pour la représenter à la convention de Nashua, MM. Gilbert Potvin, et Amédé Gauthier et Adélard Archambault, avocat.

PLATTSBURG, N.Y.—M. l'abbé Beaudry curé de Redford, a obtenu la permission de Sa Grandeur Mgr Wadhams de faire le pèlerinage à la Bonne Sainte Anne de Beaupré.

—M. George V. Noiseux a été admis au barreau il y a trois semaines à Poughkeepsie. Il a subi ses examens avec honneur au "Columbia College".—Law school où il a reçu ses degrés, M. Noiseux est un de nos compatriotes de Plattsburgh. Nous lui souhaitons une carrière brillante. Sa nouvelle position lui fait honneur.

MANCHESTER, N.H.—Dimanche dernier MM. Michel Cyr, Gabriel Franchere et John Bell, ont été élus pour représenter la congrégation de l'église Notre Dame de Chicago à Nashua.

—A la dernière séance de la société de Saint Jean-Baptiste de Crookston, le R. P. Fayolle a été nommé délégué à la Convention de Nashua et une somme de $150.00 mise à ses mains à cet effet. Le RP. Fayolle doit, dit-on prendre une part active aux travaux de l'assemblée.

—Nos compatriotes d'Osseo, comptant sur la venue des sociétés canadiennes-françaises de Minneapolis, font de grands préparatifs pour les recevoir dignement et célébrer avec éclat notre fête nationale.

BIDDEFORD, Me.—Pour le dimanche 24 juin, jour de la fête nationale, l'organiste a fait étudier la messe brève de Gounod, qui sera exécutée sous sa direction, avec le concours de l'orchestre Painchaud et des chœurs. Pour cette occasion l'orgue sera tenu par M. Christian Guillemette. Il y aura aussi vêpres solennelles.

—Dimanche dernier, au lieu à la grande messe, la réception solennelle par M. l'abbé Duponi, curé, des nouveaux membres de la Ligue du Sacré-Cœur, au nombre de 28, ce qui porte à 507 l'effectif de cette société. Pour cette circonstance, l'orchestre Painchaud et un chœur d'amateurs sous la direction de M. Pierre L. Painchaud, ont prêté leur concours pour rendre la Messe Royale harmonisée. L'orgue était tenu par l'organiste, M. Guillemette. L'effet a été très beau.

LEWISTON, Me.—Le R. P. Morton a annoncéau prône dimanche que le pèlerinage à la Bonne Sainte Anne dont nous avons déjà parlé, aurait lieu le 10 juillet.

Les pèlerins pourront partir soit de Montréal ou de Québec pour revenir à Lewiston.

—On est à faire faire des réparations très importantes à l'église Saint Pierre. Les travaux sont commencés depuis la semaine dernière et sont poussés activement.

—Le clergé de l'église Saint Pierre est à préparer une messe solennelle pour le 24 juin prochain.

—M. Louis Pelletier, fils de M. P. M. Pelletier, a été promu à la charge de premier assistant-contremaître dans le département de filature à la manufacture Androscoggin. M. Pelletier est le troisième Canadien promu à cette charge par la même compagnie. Ce fait est une preuve de l'impartialité des directeurs de cette manufacture qui ne regardent qu'aux talents avant de distribuer les responsabilités de l'établissement.

—MM. Angers, Gingras et Poulin, membres du comité pour la célébration du 24 juin, s'occupent activement des préparatifs nécessaires à cette fête. Le programme qui commence déjà à être ébauché, nous promet une démonstration des plus imposantes et des amusements qui ne manqueront pas d'attirer la foule. Il y aura, entre autres une messe solennelle chantée à l'église Saint-Pierre. Le chœur canadien a mis à l'étude de la musique nouvelle arrangée spécialement pour la circonstance. Le soir, il y aura un grand concert sacré dans la salle du bloc dominicain.

—Après avoir volé l'argent nécessaire à ses délégués à Nashua, l'institut Jacques-Cartier a voté une nouvelle somme de $75 pour aider à payer les dépenses de notre fanfare canadienne qui accompagnera les délégués de Lewiston.

—M. J. E. Cloutier, un de nos principaux entrepreneurs canadiens, vient de passer un contrat très important avec la manufacture Androscoggin. Cette dernière a décidé de construire une annexe et a accordé le contrat à notre compatriote. Les travaux dureront quelques mois et devront donner de l'ouvrage à plusieurs hommes. La réputation de M. Cloutier, qui n'est pas à faire, nous assure du succès de son entreprise.

AU TEMISKAMING

PAR

JOSEPH TASSÉ

Brochure de 20 pages in-8o

10 cts L'EXEMPLAIRE

En vente au Bureau du CANADA

W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; ancien propriétaire de l'"HOTEL RICHELIEU"

Agents pour les Commerçants de Bois.

446, 448 et 450, rue Sussex

DAMES NOS PILULES REGULATRICES FRANÇAISES sont en usage et recommandées par des milliers de Dames qui les emploient MERVEILLEMENT. Elles n'ont jamais failli ; enlèvent les douleurs ; assurent la régularité ; sont douces, agréables au goût et d'un excellent effet. Paquets, envoyés par la malle à l'abri de toute indiscrétion sur réception de $2.00. Toute correspondance est confidentielle. Adressez : COMPAGNIE DE MEDECINE DE TORONTO, B. P. Boite 676, Toronto, Ont. 24-1-88-89

Hôtel Canada

PARIS, 22, Rue de Châteaudun, PARIS

(Près le Boulevard des Italiens)

ENGLISH SPOKEN

HOTEL CANADIEN

CI-DEVANT COTÉ PAR G. LATRIMOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnston, ex-propriétaire du "Royal Exchange."

Les repas sont servis à toute heure, à la carte système européen, et sous la surintendence d'un cuisinier français de première classe.

Vins, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé neuf ; les chambres sont spacieuses et des salles à manger, faisant face au parc (Major's Hill).

L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos 537 et 539 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSTON, Propriétaire

GEORGE COX

LITOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET MEDAILLEUR

35 RUE METCALFE,

OTTAWA, ONTARIO

L. N. LOYER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries

No 165, coin des rues Sussex et Clarence, OTTAWA.

M. Loyer tient constamment en magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de patronage. 21 11 88-1m

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies

DE MOUNT SHERWOOD

Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains : Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Planches, Lattes, Douves, Bardeaux, Bras et Poteaux d'escaliers, etc.

Tournage, découpage et sciage de toutes descriptions. L'endroit à meilleur marché dans la ville.

R. THACKRAY, Propriétaire,

Bureau, 241, Rue Sparks, Ottawa.

Connexion téléphonique. 17-1-88

PAS DE GOUTER GRATIS !

Mais un bon goûter substantiel et à bon marché.

Quand vous êtes pressé, vous ne désirez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs a.m. jusqu'au soir. Une bonne assiette de soupe, viandes, chaudes ou froides de toutes sortes. Salades en grande variété (une spécialité.)

C'est pour l'accommodation des marchands et des commis et le public en général. C'est le repas le plus suculant que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe où. Venez à l'"International Hotel" sur la rue George et jugez par vous-même.

J. W. LANCTOT, Prop.

GEO. NICHOLSON, Restaurateur.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

—LA PLUS—

GRANDE MANUFACTURE

DE

BALANCES

DU

CANADA

Au delà de 100 différents genres de :

Vitrines d'exposition anciennes, Show Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et une liste de prix.

S'adresser

C. Wilson & Fils

16, ESPLANADE STREET, 16

TORONTO, Ont.

Veuillez mentionner le journal LE CANADA.

TAPISSERIE

Je viens d'acheter le stock de TAPISSERIE de la maison E. White. J'offrirai cette semaine ce stock en vente en détail, à des prix beaucoup plus bas que les marchands d'Ottawa ont payé dans le gros. M. White m'a transféré toutes les affaires de son département de la tapisserie.

Wm. HOWE

Rue Rideau, Succursale No 388 rue Cumberland.

G. PHILBERT

IMPORTATEUR

DE

TAPISSERIES

AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAIS

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa

PEINTURE

TAPISSERIES,

PEINTURES PREPAREE

HUILE

MASTIC

PINCEAUX,

VITRES, et

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

TOUT HOMME

Qui est Faible, Nerveux, Débilité par son Ignorance et sa Folie, croyant avoir perdu complètement la Vigueur de l'Esprit et l'Esprit et sa Virilité Entière, toutes causes qui entraînent des dérangements dans le système organique des Sources de la Vie. Rêves de Tête, Maladies de l'Estomac d'Oreille, Rêves navrants, Perte de Mémoire, Lubricité et Irritabilité de Tempérament, Boutons et Rougeurs sur la figure et tous les symptômes de Débilité Générale, Consomption dans un avenir rapproché, Insanité, peuvent trouver un remède efficace en se servant de notre spécifique No 23, une cure merveilleuse et certaine. Il donne la Vigueur de la Jeunesse et restaure le système complet chez les vieux et chez les jeunes en donnant de la force aux Femmes et aux Nerfs, reconstruisant le système musculaire et mettant en action toute l'énergie physique du corps humain. A l'aide de notre spécifique No. 23 les cas les plus obstinés peuvent être guéris en moins de trente jours. Chaque paquet contient un traitement pour deux semaines, $1. Guérison garantie. Notre spécifique No. 24 est un Remède infaillible pour guérir les Maladies Secrètes de quelque durée qu'elle ait été. Vendu d'après notre Garantie par écrit qu'il guérira une Guérison. Prix $5. Compagnie de Médecine de Toronto, Toronto, Ont.

CONSOMPTION

Cette maladie affreuse, qui durant tant d'années a semblé défier la science des meilleurs physiciens qui se connaissaient rien pour en arrêter les progrès, rien pour la diminuer, rien pour la guérir, maintenant, ce n'est plus une maladie incurable malgré qu'elle soit condamnée par quelques médecins, la santé peut encore être recouvrée par l'emploi de NOS REMEDES. Ils sont doux pour les membranes des poumons qu'ils n'affectent pas malgré qu'ils soient enfummés et empoisonnés par les ravages de cette cruelle maladie en même temps qu'ils empêchent les douleurs et les brûlements qui accompagnent ordinairement invariablement la consomption. Prix $1.

GUERISON GARANTIE

Compagnie de Médecine Torotto, Toronto, Ont.

TEINTURE POUR LES CHEVEUX

Ces célèbres teintures ne sont pas nuisibles à la santé. Nous en avons les couleurs suivantes, et les plus belles nuances dépendent de la couleur des cheveux ; noire, brun foncé, brun clair, châtain, châtain clair, blond doré, blond cendré. Envoyez une tresse de cheveux avec votre commande. Prix $2. la bouteille. Compagnie de remède de Toronto, Toronto, Ont.

Articles de Toilette

En nous affrontant votre commande, spécifiez ce que vous désirez avoir et nous vous garantissons que vous serez parfaitement satisfait. Le No 3 (Lait de Lis) Teint de la jeunesse ; c'est une préparation qui affecte pas la peau et dont vous pouvez vous servir sans que personne n'en soupçonne. Prix $1.25. No 9 fait disparaître les taches. Prix $2.00. No 10 fait disparaître les taches causées par des affections de foie. Prix $1.25. No. 11 fait disparaître les boutons sur la figure. $1.25. No 12 fait disparaître les taches de rousseur. Prix. $1.25. No 13 fait disparaître les pustules. Prix. $1.25. No. 14 fait disparaître le hâle. Prix. $1.25. No 15 fait disparaître les rides. Prix. $2.00. No. 16 fait disparaître les marques de la petite vérole. Prix. $2.00. No 17 empêche la trop grande transpiration. Prix. $1.25. No 18 est une préparation infaillible pour conserver les cheveux ou les faire pousser. Prix $1.25. Compagnie de remèdes de Toronto. Toronto, Ont.

Le Beurre

No 19 est une préparation interne et externe qui développe la taille chez les femmes et lui donne les plus belles proportions. C'est une préparation tout à fait inoffensive et infaillible. Prix $3.50 Compagnie de remèdes de Toronto. Toronto, Ont.

Maladies des femmes

No 20 guérit infailliblement la leucorrhée, descente de la matrice, et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. Les médecins les plus célèbres recommandent cette préparation comme un remède des plus efficaces. Prix $3.00 la bouteille. Compagnie de remèdes de Toronto. Toronto, Ont.

Pilules régulatrices françaises

Bien supérieures au seigle ergoté. A la térébenthine, l'oxide. Recommandées par des centaines de femmes qui en font usage tous les mois. Elles sont infaillibles, préviennent la douleur et amènent la RÉGULARITÉ. Prix. $1.00 Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

Nevralgie et Rhumatisme

Guérison certaine par l'usage du spécifique No 22. Il faut attribuer la popularité de cette préparation à son efficacité. Prix. $1.00 Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

AVIS AUX MERES.—Le "SIROP CALMANT DE MRS WINSLOW" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il assure l'enfant, amollit les gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en régulant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mrs Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

POUR LA

Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général

Crème de Miel et d'Amande de Hinds. Gelée de Concombres et de Rosa et Moldavia.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu.

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75 RUE SPARKS

Prescriptions pour médecins et familles préparées avec soin.

Communication téléphonique 1-2-88

Fonderie de Hull

Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.

M. Lawson est un homme pratique qui a eu plusieurs années d'expérience et garantit tous les ouvrages faits à son établissement.

T. LAWSON

Rue Brewery, Hull,

Rue George, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix et de la qualité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière.

—MAGASINS : —

Rue Sussex et rue Duke, Chaudière

23 11 87-88

Pour acheter

—DES—

Vêtements

Aux Conditions les plus Favorables

ALLEZ AU

Nos 269 et 271, rue Wellington

Où vous ne serez embarrassé de faire un choix, l'assortiment en magasin étant des plus complets.

L'achète et se vend au comptant seulement, de sorte que je puis vendre à meilleur marché que toute autre maison à Ottawa.

Conditions : Au comptant seulement

P. O'Reilly

CARTES PROFESSIONELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,

(Successeur de L. A. Olivier)

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.,

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACCRAKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, &c.

ONTARIO ET QUÉBEC

Scotish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'Cara & Remon

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA C. R. E. P. REMON

McIntyre, Lewis & Code

Avocats, Solliciteurs et Notaires

Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.

Bureaux : Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.

Argent à prêter sur propriétés foncières.

A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montréal.

J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.

R. G. CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L. L. B.

AVOCAT, Etc.

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA ON

McVeity & Henderson

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6% avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS

Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hôtel Russel

Arthur W. Gundry F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

Agents pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics, etc.

—ARGENT A PRETER—

Bureaux : Scottish Ontario Chambers, Ottawa et Kemptville, Ontario.

JOHN HODGINS GEO. E. KIDD

ALEX. C. RUTHERFORD

BRAGGE D'INFORMATION DES MARCHANDS DETAILLEURS

LINDEN & COLE

Comptables, Collecteurs et Agents Mercantiles

No 40½ RUE ELGIN, OTTAWA

Loyers et dettes collectés, livres ajustés et audités.

B. LINDEN. W. A. COLE

Dr FISSIAULT

—DENTISTE—

COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX

—OTTAWA—

Heures de bureau : de 9 à 5 heures.

John Kerrigan

—PLOMBIER SANITAIRE—

Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.

No 106 Rue SYON

CHS. DESJARDINS

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel Russell, No 26 rue Sparks

—OTTAWA—

Représente la CITIZEN, départements du Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux réunis : - - - $40,000,000

Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc, commandées reçoivent une attention immédiate.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance

LAURENT DUHAMEL

ETAL DE MARCHE BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND

—DE—

CHAUSSURES EN GROS !

A transporté son établissement au

No 61, RUE RIDEAU

19 11 87-88 (Porte voisine de M. Wall, épicier

Isidore Despatie

PLATRIER

141—RUE KING—141

OTTAWA 23 11 87-87

MAISON SAINT-GEORGE

102 ET 104 RUE RIDEAU

Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigares importés de premier choix.

Jugez par vous-même en venant nous faire visite. 1 12 87-88

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION

Sous le patronage de M. le curé A. Labelle

Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec. 32 Vict., chap. 36.

LE DOUZIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

Classe D. MERCREDI, 20 JUIN 1888, A 2 HEURES P.M.

Valeur des Lots, - - - $60,000

1ère SERIE { Valeur des Lots, - - - - $50,000 ; Gros Lot : Un immeuble de - 5,000 } $1.00 le Billet

2me SERIE { Valeur des Lots, - - - - $10,000 ; Gros Lot : Un immeuble de - 1,000 } 25 cts le Billet

DEMANDE DE BILLETS

N. E. LEFEBVRE, Montréal, Canada.

M. Lefebvre voudra bien expédier à l'adresse ci-dessous

billets de 1re série à $1.00.

billets de 2me série à 25c.

La somme de $

est ci-jointe.

Noms

Poste

Bureau de Poste No.

Province

ADRESSE

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent. Les noms des gagnants ne sont pas publiés à la publicité à moins d'une autorisation spéciale.

REMARQUE.—Pour vous servir de cette formule de Demande de Billets, enlevez-la et mettez-la avec l'argent dans une enveloppe adressée à S. E. Lefebvre, 19 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada, L. A. Trépanier, agent pour Ottawa.

GRANDE VARIETE

—DE—

CHAPEAUX

FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS et CANADIENS, Etc.,

—CHEZ—

JOSEPH COTE

114 —RUE RIDEAU— 114

OTTAWA.

NOUVEAUX MEUBLES

Venant d'être recus

—CHEZ—

HARRIS & CAMPBELL

Notre nouveau dépôt de meubles, maintenant exposé à notre magasin, rue O'Connor, se compose du plus bel assortiment de meubles pour salons, chambres à coucher, pour les bureaux, etc., etc.

Nous appelons l'attention particulière du public sur nos importations de

CHAISES ET BERCEUSES

DE VIENNE, AUTRICHE

Que tout le monde s'empresse de venir les voir.

Nos meubles sont les plus recherchés sur le marché où ils méritent d'être vus de tous.

Nous avons tout récemment mis un nouvel engin dans notre atelier, qui nous permettra de remplir les ordres à l'entière satisfaction des acheteurs, et à des prix extrêmement réduits.—Un escompte libéral sera accordé à tous les acheteurs.

Effets délivrés avec exactitude et entière satisfaction.

HARRIS & CAMPBELL

RUE O'CONNOR

Près de la rue Sparks.

Manufacture de VOITURES !

ROYALE

LEVEILLÉ & MATHÉ

PROPRIETAIRES

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S.D THOMPSON, dans la branche de carrosserie, plus spécialement voitures légères, Sulkys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. No ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est PATINS !

Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau

P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY & Cie

(LIMITEE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883

HULL, P. Q.

Manufacturiers et Marchands en Gros de

BOIS DE CHARPENTE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, Etc

Seaux, Baquets, Planches à laver, Boites et Caisses d'emballage,

ALLUMETTES "TELEGRAPHE" DE PREMIERE QUALITE

16—1—88—q

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

Présentation d'une adresse au gouverneur

QUEBEC, 19—A trois heures, Son Excellence le gouverneur général, accompagné de Lady de Preston et de leurs cinq enfants, sont arrivés à la salle du Conseil législatif.

Lord Stanley et lady Stanley ont pris places sur le trône et l'honorable M. De La Bruyerre, président de du Conseil législatif, lut en anglais l'adresse préparée pour la circonstance.

L'honorable M. Marchand lut ensuite la même adresse en français.

Son Excellence répondit d'abord en anglais et ensuite en français.

Deux magnifiques bouquets furent présentés à lady Stanley.

Les conseillers législatifs et les députés présents furent alors présentés à Leurs Excellences ainsi que les dames qui se trouvaient sur le parquet du Conseil législatif.

Construction d'un pont

—Les commissaires du havre n'ont pu en venir à une entente, à leur réunion, hier, au sujet des soumissions pour la construction d'un pont sur le bassin Louise. On a reçu trois soumissions et les opinions étant partagées, on n'a pu décider laquelle serait acceptée.

Nouveau bateau

—Les chaudières et les machines pour un nouveau bateau à vapeur qui fera le service sur le lac Saint Jean, sont actuellement en construction aux usines Carrier et Lamé et Cie, à Lévis.

Chemin de fer de Témiscouata

—Le chemin de fer de Témiscouata sera ouvert au trafic vers le 15 juillet.

Départ du gouverneur-général

—Lord et lady Stanley et leur suite sont partis ce matin, par un train spécial de l'Intercolonial, pour Métapédia.

Service des phares

—Le vapeur "Napoléon," qui est parti hier pour ravitailler les phares dans le golfe, avait à son bord la charpente d'un phare qui sera érigé à Pérequette ainsi que des machines pour les différents postes.

Quatre prêtres et des religieuses qui vont desservir les missions du Labrador se sont embarqués sur ce vapeur, ainsi que des ouvriers qui vont construire un brise-lames à la Pointe Sud de l'île d'Anticosti.

Commissaires d'écoles

—Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, de nommer les messieurs dont les noms suivent, commissaires d'écoles :

Comté d'Arthabaska, Sainte Elizabeth de Warwick—M. Damien Fahrad, en remplacement de M. Onésime Lesieur, qui a quitté la municipalité.

Cité de Québec (bureau protestant)—Le révérend Dr Norman, en remplacement de Richard Turner, écr, qui a donné sa démission.

MM. Jean Baptiste Dumont, Alfred Michaud, Sifroi Beaulieu, Désiré Raymond et George Valcourt, commissaires d'écoles pour la nouvelle municipalité de Saint-Benoît, dans le comté de Témiscouata.

Comté de Montmorency, *Les Grès*—M. Fleurant Saint Gelais, en remplacement de M. Flavien Fontaine, qui a quitté la municipalité.

Syndic d'écoles

Comté de Compton, Westbury — M. Albini Gosselin, en remplacement de M. Jean Fouquet.

Juges de paix

—Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur en Conseil d'ajouter à la commission de la paix les messieurs dont les noms suivent :

District de Saint-François—M. Joseph Marier, de Saint-François Xavier de Brompton, comté de Richmond.

District d'Iberville—MM. Pierre Giroux, Théophile Robert, Cyprien Doris, Dr Joseph Toupin, Rémi Monette, Joseph Marcil, Jean Baptiste Lefebvre, de la paroisse de Saint-Michel Archange, et Antoine Campbell, Antoine Goyer, N. P., Norman Stuart, Narcisse Picotte et Louis Morin, de la paroisse de Saint-Rémi, comté de Napierville.

District d'Ottawa—M. Henry Connolly, du township de Mansfield, comté de Pontiac.

Accident

—Vers onze heures, hier matin, un ouvrier de la compagnie de la lumière électrique nommé Joseph Bernier, et employé au service des lampes, a été victime d'un assez grave accident au Palais Législatif. Monté sur un marchepied d'une dizaine de pieds de hauteur, il était occupé à remplacer le carbone de la lampe placée au dessus de la porte centrale du côté de la Grande Allée, lorsque ce marchepied qui n'était pas bien solide, a vacillé, et le malheureux perdit l'équilibre et fut précipité sur le pavé de pierre.

Dans sa chute, Bernier s'est infligé deux sanglantes blessures au front et au nez, et il s'est fortement contusionné les reins. Il éprouve aussi des douleurs internes.

Le sergent Burke et les autres hommes de la police provinciale l'ont porté à leur poste, où il a été pansé par le Dr. Lemieux fils, puis il a été transporté chez sa sœur, madame veuve F. X. Lemieux, coin des rues Blanchet et Saint Valier, afin de ne pas causer d'émotion à sa femme, qui est indisposée.

Jeune voyageuse

—Au nombre des immigrants arrivés par le "Parisian" se trouvait une petite norvégienne de six ans qui s'en allait toute seule chez ses parents, aux environs de Toronto. Une pancarte qu'elle portait accrochée dans le dos, indiquait sa destination et priait les gens de la diriger.

Don généreux

—L'union Saint-Joseph de Québec, vient de voter une somme de $100 pour le chemin de croix qui sera érigé au cimetière Saint Charles.

Judiciaire

—Il n'y a pas eu besoin de tenir un terme de la Cour du Banc de la Reine à la Beauce, vu qu'il n'y avait pas un seul accusé à juger. C'est une bonne note pour ce district.

Avis important

Comme en vertu de l'article 2, du chapitre III des statuts revisés du Canada, le premier lundi de juillet de cette année (1888), est jour de fête légale, avis est donné par le surintendant de l'instruction publique aux secrétaires trésoriers des municipalités scolaires de convoquer pour le lundi, 9 du même mois, l'assemblée pour les élections des commissaires et syndics d'écoles qui doit avoir lieu en vertu de l'article 24, du chapitre 15, des statuts refondus du Bas Canada, tel qu'amendé.

Pèlerinage à Sainte Anne de Beaupré

—Depuis l'ouverture de la navigation 3,000 personnes se sont rendues en pèlerinage à Sainte Anne de Beaupré.

Décès

—Madame Murphy, épouse de M. Owen Murphy, député de Québec Ouest, est décédée hier, après une longue maladie.

L'élection de Chicoutimi

—L'élection dans Saguenay et Chicoutimi a eu lieu hier. Les rapports reçus jusqu'à présent donnent à M. Dumais une majorité de 563 voix.

L'honorable M. Tupper élu par acclamation

HALIFAX 19—L'honorable C. H. Tupper, ministre de la marine et des pêcheries, a été élu par acclamation dans le comté de Pictou. Il doit partir sous peu pour Ottawa.

Les élections au Manitoba

WINNIPEG, 19—Les bréfs pour les élections provinciales sont lancés. La nomination a lieu le 4 et la votation le 11 juillet.

Chemin de fer de la baie d'Hudson

WINNIPEG, 19—On n'a pas encore adjugé le contrat pour terminer les 40 milles qui restent encore à construire du chemin de fer de la baie d'Hudson. Ce contrat sera adjugé sous peu.

ETATS-UNIS

Service funèbre à Washington

NEW-YORK, 19—On mande de Washington que le président Cleveland et les membres de son cabinet, à l'exception du secrétaire de la marine, M. Whitney, qui était absent, et du procureur général, M. Garland, qui était indisposé, ont assisté au service funèbre qui a eu lieu à l'église luthérienne allemande de Newville, à l'occasion de la mort de l'empereur Frédéric. La plupart des membres du corps diplomatique et de nombreuses notabilités de Washington y assistaient également. Le service a été des plus simples et a été célébré en langue allemande.

La convention républicaine

CHICAGO 17—M. Thurston a été choisi comme président de la convention, hier soir, par le comité national par voie de 21 contre 20. La délégation de New-York s'est déclarée unanimement pour M. Chauncey M. Depew comme candidat républicain à la présidence.

M. Depew a examiné la situation et il a permis que son nom fut soumis à la convention. Il a reçu hier tant d'adhésions du Minnesota et d'autres Etats qui s'étaient déjà déclarés contre lui, qu'il a finalement accepté la lutte.

Lorsque la détermination de M. Depew fut connue la délégation de New-York décida de lui donner son appui unanime. L'on dit que M. Depew, avec le vote de l'Etat de New-York, celui du New-Jersey et du Connecticut, aura pour lui assez de délégués du Minnesota et d'ailleurs pour lui donner 94 votes au premier tour de scrutin. Les délégués mahonistes et anti mahonistes sont arrivés de la Virginie, hier. On dit que cette délégation sera pour Sherman comme président et Harrison comme vice-président.

EUROP

L'empereur Guillaume II

BERLIN, 19—L'empereur Guillaume a lancé une proclamation au peuple prussien. Le jeune empereur dit dans cette proclamation :

"A peine la tombe s'était-elle fermée sur les restes de l'empereur Guillaume I, que mon père Frédéric III, était retiré de ce monde. Il avait un triste sort et il a fait preuve d'une résignation chrétienne. Il est resté fidèle à ses devoirs de roi pendant les quelques mois qui lui ont été donnés et il fait briller toutes les nobles qualités de l'esprit et du cœur.

"On se rappellera son courage et ses victoires sur les champs de bataille aussi longtemps que les cœurs allemands contineront de battre. J'ai pris en main les rênes du gouvernement demandant au Roi des Rois de venir à mon aide. Je prie Dieu de faire que, comme mon père bien-aimé, je sois un prince juste et clément, que je puisse inspirer la piété et la crainte de Dieu, que je maintienne la paix et fasse le bonheur de notre patrie, que je sois le soutien du pauvre et de l'affligé, le ferme gardien du droit, et que je m'efforce toujours de remplir mes devoirs de roi en union avec mon peuple, qui, dans les bons comme dans les mauvais jours, s'est toujours montré fidèle à ses rois.

"Je compte sur la fidélité de mon peuple dans la pleine confiance que je lui rendrai cordialement ce qu'un vrai prince doit à un vrai peuple, quand tous deux sont prêts à faire des sacrifices pour la patrie. C'est dans cette conviction que je puise ma confiance. Je prie Dieu de me donner la force et la sagesse d'accomplir mes devoirs de roi pour le bien de la patrie."

LES MANIFESTES DE SAMEDI

LONDRES, 19—Le *Daily News*, commentant les manifestes de l'empereur Guillaume à l'armée et à la marine, dit : "Nous pensons que l'alarme qu'a causée les proclamations de l'empereur Guillaume à l'armée et à la marine n'est pas fondée. On aurait pu attendre plus d'humilité de la part d'un souverain plus âgé, mais la manière dont l'empereur s'adresse à l'armée et à la marine est de moindre importance que celle avec laquelle il a reçu le prince de Bismarck."

Le *Times* dit : "Les proclamations sont dignes de l'empereur et des traditions de sa maison. L'esprit n'en peut être nécessairement considéré comme belliqueux, encore bien moins agressif. L'Allemagne est une nation armée, et ce n'est que dans les conditions actuelles qu'elle peut maintenir son unité et sa puissance. L'empereur a un grand pouvoir, mais il n'en a pas assez pour pouvoir précipiter une guerre d'un cœur léger, contre les désirs de son peuple."

Le *Standard* dit : "C'est plutôt un changement de ton que de politique qui marque l'inauguration du nouveau règne. La prospérité de l'avenir dépend moins de l'avènement de Guillaume II que des résolutions réelles du prince de Bismarck, qui doit avoir aujourd'hui une plus grande liberté d'action qu'auparavant."

Les autres journaux parlent des proclamations dans le même sens.

KALNOKY RECOMMANDE LA PRUDENCE

VIENNE, 19—Le comte Kalnoky, ministre des affaires étrangères pour l'empire, dans un discours aux délégations, dit que le changement de gouvernement à Berlin, a été l'événement le plus important dans l'histoire politique de ces derniers temps. L'alliance entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, a-t-il dit, a déjà donné des preuves de sa force, et il y a lieu d'espérer raisonnablement qu'elle survivra au second changement de souverain en Allemagne.

Néanmoins, en l'absence de sécurité en ce qui concerne la situation européenne, il faut que chacun des deux pays compte sur lui-même et perfectionne ses défenses, pour faire face aux éventualités. "Nous avons des relations si intimes avec l'Allemagne," a continué le comte Kalnoky, "que la question se présente de savoir si le changement de souverain peut en quelque manière influencer ces relations. L'alliance, jusqu'à présent resistè à de violentes attaques, il y a en déjà deux changements de souverain sans que la situation en ait été affectée. Au contraire, il nous faut être convaincus que les causes resteront telles qu'elles sont ; cela donne une base à notre politique et inspire de la confiance en l'avenir.

L'idée fondamentale de l'alliance est la paix et la protection des deux empires contre les dangers extérieurs. Il peut se faire que les tentatives de jeter du doute sur cette politique ne manquent pas. Le gouvernement russe, par exemple, peut n'être pas responsable des articles de la presse russe, mais les journaux n'en font pas moins impression sur le peuple. Je dois donc répéter que l'objet de l'alliance est le maintien des traités de paix. Il existe un sentiment d'incertitude dans l'état de choses actuel qui force les puissances à compter sur leurs propres ressources. Renforcer leurs propres défenses est la plus sûre garantie pour l'avenir. Tous les gouvernements désirent la paix, mais ils doivent se garder contre des surprises.

La presse viennoise n'est pas très favorable aux proclamations de Guillaume. La *Nouvelle Presse Libre*, dans un article mesuré, dit :

"Frédéric, comme général victorieux, n'avait pas besoin de se vanter. Guillaume d'un autre côté, n'était qu'un enfant quand ont été livrées les grandes batailles qui ont établi l'empire allemand."

Le *Tagblatt* pense que la perte de l'Allemagne est irréparable et il ajoute que Frédéric aspirait à la liberté et au progrès. Le manifeste du nouvel empereur est un éloge du militarisme tel qu'on en a rarement entendu.

Le *Fremdenblatt* espère que la seule intention de l'empereur Guillaume est d'accentuer davantage le caractère guerrier de l'armée, d'établir l'ordre et de maintenir la paix.

LES OBSEQUES DE FREDERIC III—NOUVEAUX DETAILS

BERLIN 19—Simples mais solennelles ont été les obsèques de l'empereur Frédéric. Le prince de Bismarck et le comte Von Moltke et un bon nombre de princes étrangers sont arrivés à Potsdam ce matin. Les gares de chemins de fer à Berlin et à Potsdam étaient fermées au public. Une foule immense s'était assemblée au dehors de ces gares et un cordon de police tenait la foule en respect.

Le palais de Friedricirun était gardé comme une forteresse. Le second service funèbre sur les restes de l'empereur a eu lieu dans la soirée au palais de Friedrickskron. Le Dr Kogel, chapelain de la cour, officiait. L'empereur Guillaume et l'impératrice, l'impératrice douairière Augusta, tous les membres de la famille impériale et des familles royales étaient présents. A la fin du service le conseil fut fermé en présence de l'empereur, du comte Von Hollbergerger Wernigerrode, chambellan de la cour, le Dr Friedburg, ministre de la justice de Prusse, et des autres qui avaient assisté à la cérémonie, et la bière fut déposée dans un autre riche cercueil, celui-là même qui avait servi aux funérailles de l'empereur Guillaume I.

A 9.15 heures, hier matin, Potsdam était en deuil et l'on pouvait voir partout des emblèmes funèbres. Toute la route qui conduit du château à Friedenskirche, où les funérailles devaient avoir lieu, était bordée d'une double haie de torches et de flambeaux qui illuminait de leurs pâles reflets les premières lueurs du jour. Çà et là s'élevait des mâts portant des drapeaux en berne et des poteaux avec des inscriptions funèbres. Les troupes qui devaient prendre part aux cérémonies des funérailles étaient déjà sur place. Elles se composaient de toute la garnison de Potsdam et d'une partie des garnisons de Berlin et de Spandau. Elles consistaient d'un bataillon d'infanterie, des escadrons de cavalerie, deux batteries d'artillerie, un régiment des gardes du corps de Berlin et de semblables régiments de Spandau.

A 10.30 heures, les troupes prirent leurs places et les divers dignitaires, les députations et associations militaires prirent leurs rangs. Après les dernières prières le cortège se mit en marche pour se rendre à l'église. Il n'y a pas eu de sermon, selon le désir de l'impératrice douairière Victoria et de feu l'empereur Frédéric.

Après des salves de mousqueterie et d'artillerie, les personnages qui conduisaient le deuil quittèrent l'église.

Dans la procession du château à l'église, le prince de Galles marchait avec l'empereur Guillaume et le roi de Saxe.

Parmi les personnages qui figuraient dans les rangs de la procession, l'on remarquait le prince Henri, second fils du défunt empereur, le prince héritier de Meiningen et les généraux de l'armée précédés du comte Von Moltke, qui portait le bâton de maréchal. La marche funèbre fut menée par des détachements de gardes du corps de Prusse et de Dragons. Les cérémonies funèbres se terminèrent peu après une heure.

Le prince Bismarck n'a pas assisté aux funérailles comme il se le proposait. Il est si épuisé par l'excitation qu'il a été forcé de prendre du repos et l'empereur Guillaume lui a expressément ordonné de rester chez lui afin de ne pas être obligé de rester debout pendant les funérailles.

OPINION DE LA PRESSE FRANÇAISE

PARIS, 19—L'inquiétude causée en France par les proclamations adressées à l'armée et à la marine allemande par l'empereur Guillaume II est loin de se calmer. Ces proclamations sonnent comme une fanfare de guerre, et l'impression qu'elles ont produite n'est pas amoindrie par la proclamation de l'empereur au peuple allemand qui, tout en étant plus modérée dans la forme, laisse encore percer les préoccupations guerrières de Guillaume II.

Le *National* caractérise d'un mot les proclamations du jeune empereur. "Elles édifieront le monde, dit ce journal. Ce sont les déclarations, non pas d'un pasteur mais d'un égorgeur de peuples."

La presse française est unanime à dire que, dans les circonstances actuelles, il faut redoubler de prudence et de précautions.

Les élections de la Charente

PARIS 19—Aux élections législatives qui ont eu lieu dans le département de la Charente, M. Gellibert des Seguins, bonapartiste a obtenu 31,401 voix ; M. Weiller, candidat opportuniste, 23,989 et M. Paul Déroulède, candidat boulangiste, 20,656. Il y a ballottage et un second tour de scrutin sera nécessaire.

La défaite de M. Paul Déroulède a produit une vive sensation. Les conservateurs disent que c'est le coup de grâce de Boulanger.

Manœuvres de l'armée russe

SAINT-PETERSBOURG 19—Aucun officier étranger ne sera autorisé à assister cette année aux manœuvres de l'armée russe et il est interdit aux officiers russes d'assister à des manœuvres semblables à l'étranger.

La pêche dans la mer de Behring

LONDRES 19—La question des difficultés qui s'élèvent à propos de la pêche dans la mer de Behring a été soumise à la chambre des communes, par M. Edouard Gourley, M.P., pour Sunderland. Il a demandé s'il était vrai que le gouvernement américain eut annoncé officiellement le départ du vaisseau de guerre "Dolphin," et de trois autre bâtiments armés, pour la mer de Behring, avec instruction de saisir les navires anglais ou autres, faisant la pêche au loup marin. Aussi, si le gouvernement anglais avait fait partir un vaisseau de guerre pour avertir les capitaines des bateaux-pêcheurs anglais des conséquences résultantes de l'infraction des lois relatives à l'Alaska, et si les navires saisis en 1886-1887 avaient été libérés.

Sir James Ferguson a répondu au gouvernement anglais ignorait que cette déclaration eut été faite par le gouvernement américain, aucun navire anglais n'avait reçu ordre de partir pour la mer Behring. Un ordre avait été émané de Washington, que trois navires anglais saisis en 1886 fussent rendus à leurs propriétaires. Quant aux navires saisis en 1887, le gouvernement n'avait pas été informé qu'ils eussent été rendus à leurs propriétaires, mais les procédures relatives à toutes les saisies étaient en voie de progrès.

Travaux de défense

PARIS 19—M. de Freycinet, ministre de la guerre, vient de faire une inspection minutieuse des travaux de défense à la frontière franco-allemande, entre Nancy et Belfort. Le ministre est rentré hier à Paris et s'est déclaré satisfait du résultat de son voyage. Il a donné des ordres pour activer le plus possible la fabrication du fusil Lebel et sa distribution aux troupes.

L'armée française aujourd'hui est aux trois quarts pourvue du nouveau fusil de petit calibre.

Discours de M. Floquet

PARIS 19—M. Floquet, président du conseil et ministre de l'intérieur, qui s'est rendu à Marseille accompagné de M. Peyrat, ministre des finances, pour assister aux fêtes données en cette ville, a prononcé un important discours en présence des autorités municipales et du corps consulaire, sauf pourtant le consul d'Italie qui était absent.

Le discours de M. Floquet a fait un grand retentissement, non seulement en France, mais encore en Europe. Sa péroraison éloquente a produit un effet considérable :

"J'affirme ici, a dit M. Floquet en terminant, que la France veut la paix, qu'elle la désire et qu'elle la maintiendra aussi longtemps qu'elle le pourra.

"Nous n'avons jamais provoqué personne ; nous sommes restés patients, résignés dans une fermeté conforme à la dignité nationale. Nous avons été fidèles à tous nos engagements, à tous les traités, quelque durs qu'ils aient été pour nous. Nous avons ainsi donné de notre amour de la paix des gages suffisants et des témoignages qui ne peuvent tromper que ceux qui auraient intérêt à se tromper.

"Non seulement nous avons donné ces témoignages de notre amour de la paix, de notre volonté de la maintenir, mais apparemment, ce n'est pas au moment où la nation semble surtout animée du désir de perfectionner ses institutions intérieures et de donner au gouvernement de la République un développement plus libéral et plus démocratique encore, qu'on peut, de bonne foi, nous supposer des arrière-pensées belliqueuses.

"Ce n'est pas non plus au moment où nous préparons avec ardeur l'exposition de 1889 que notre volonté peut être suspectée. Mais il faut que tous le sachent le chef bien : les divisions apparentes qui, dans notre désir de perfectionner nos institutions, naissent parmi nous ; toutes ces querelles politiques qui semblent nous troubler si profondément, ne sont pas, il ne faut pas qu'on le croie en Europe, le commencement de l'anarchie, la fièvre ou l'anémie ; elles sont au contraire la preuve de notre surabondance vitale, et comme une surexcitation passagère de croissance politique de la nation.

"Non, ce n'est pas l'anarchie qui nous menace. On le verrait bien le jour où quelqu'un voudrait nous exploiter à la nécessité de défendre notre patrie. Alors apparaîtrait bien vite notre unité patriotique. Elle défendrait la patrie comme elle a défendu le territoire national en 1792, et comme dans les circonstances où le désespoir paraissait permis, elle a défendu l'honneur national en 1870."

La fin du discours de M. Floquet a été saluée par des acclamations enthousiastes.

COURRIER DE MONTRÉAL

—M. Robert, échevin, doit partir pour l'Europe au commencement du mois prochain.

—Le Dr D. E. Archambault, Saint-Pierre ; H. Lebœuf, Saint-Catherine, sont au Richelieu.

—Napoléon Jodoin, haut de la rue Sanguinet, s'est cassé une jambe, en voulant monter sur un char urbain.

—Mme Winter, qui demeurait chez son gendre au No 19 de la rue Labelle, est morte subitement la nuit dernière.

—David Stiel, âgé de 29 ans, 101 rue Chatham, s'est blessé à la tête, dans une chute qu'il fit au sortir d'une buvette.

—Wm Smith, 15 rue des Jurés, s'est fait pouce du bras, par une machine, dans une fabrique de bouchons de liège de cette ville.

—John Harrison, de la rue Bleury, a été sérieusement blessé par la chute d'une pierre, pendant qu'il travaillait pour le C. C. P., rue Saint Antoine.

—Adelard Brisson, accusé du vol de 30 paires de chaussures dans le magasin de M. Demers, de la rue Notre-Dame, a été condamné hier, à 9 mois de prison.

—James Ellis, Québec ; Mlle Michaud, Saint Gabriel ; A. Archambault, Sainte Julienne ; N. H. Dubirs et Mlle M. A. Dubirs, Acton Vale, sont à l'hôtel Jacques-Cartier.

—Le juge Gill siégeant en cour de pratique, a ajourné la procédure dans la contestation de l'élection de M. Charles Champagne dans Hochelaga jusqu'à la fin de la session locale.

—L'enquête dans la cause de Auguste Bronher vs Pierre H. Mengaillon a été close hier, devant M. le magistrat Dandurand. M. C. Saint Pierre défend l'accusé et M. Grenier occupe pour la poursuite.

—La procédure dans la contestation de la liste électorale de Saint-Constant, s'est terminée hier, en cour de pratique, devant le juge Gill, qui a pris la cause en délibéré. Le jugement sera probablement rendu à la fin du mois.

—L'Ile Sainte-Hélene est toujours l'endroit favori pendant la saison d'été à Montréal. Les vapeurs "Berthier" et "Hochelaga" qui font le service régulier, regorgent de monde aux traversées de l'après-midi surtout.

—Margaret Stanton, qui n'y a pas longtemps, brisait une vitre à l'hôtel de ville afin de forcer le Recorder à l'envoyer en prison, a été condamnée à passer de nouveau six mois en prison, ou elle sort et de plus à payer une amende de $10 ou à être emprisonnée pendant trois autres mois.

—Les employés de la maison Greenshields, Fils et Cie, place Victoria, ont présenté un cadeau à M. H. Hardy, à l'occasion de son mariage. Le nouveau marié, chef des employés canadiens-français de cette maison, jouit de l'estime de tous ses confrères. Ils lui ont offert un magnifique service en argent.

—Clodomme C. Boulan, âgé de 24 ans, qui habite 19 rue King, conduisait une vache attachée derrière sa voiture ; un constable lui ordonna, on ne sait pourquoi, de détacher cette vache. En la détachant, son pied s'empêtra dans la corde et la vache, en se sauvant, le traîna sur le pavé de la rue pendant quelques secondes, lui infligeant des blessures sérieuses.

—On dit que l'échevin Rousseau a l'intention de proposer qu'on nomme à la corporation un ingénieur en chef, dont l'autorité s'étendrait sur tous les départements de la ville et sur les chefs des ces mêmes départements. Cet officier serait un véritable inspecteur de la ville ; car à l'heure qu'il est, M. Saffit George, qu'on nomme inspecteur de la ville, n'est qu'ingénieur du département des chemins, et il en a assez.

—M. J. V. Dauine, messager du télégraphe, a pris hier, en cour Supérieure des procédures judiciaires contre Charles N. Kiernan, mieux connu sous le nom de Joe Beck pour le recouvrement de la somme de $200 de dommages. Il paraîtrait qu'il y a quelques jours, le demandeur visitait la cantine du défendeur lorsqu'il tomba dans une trappe. Dans sa chute il a reçu des contusions assez sérieuses pour l'empêcher de travailler.

—Une nouvelle de Chesterfield, Ont., reçue au poste central de police annonce que le coffre-fort de M. Castleman, marchand de cette place, avait été enfoncé par des voleurs qui ont enlevé $200 en argent et $1'400 en billets. Un des voleurs s'est coupé les mains en brisant les vitres du magasin, car on a vu des marques de sang à différentes places. On les a vus sortir de la place à deux heures du matin et prendre le train pour Montréal. On les cherche ici.

—Un cambrioleur a pénétré dans un hôtel situé sur la place Jacques-Cartier, pendant que le propriétaire était absent, hier soir. Le cambrioleur a surpris d'un individu bien mis et possédant de belles manières, qui le fit boire un peu plus qu'il n'aurait de le faire. Les deux nouveaux amis se séparèrent à une heure avancée à la porte de la chambre à coucher du campagnard, qui s'aperçut à son réveil que sa montre, sa chaîne ainsi que son épingle à col et son argent étaient disparus. Le détective Gladu a l'affaire en mains.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par MM. L. J. FORGET & CIE., courtiers en valeurs de bonnes grains et provisions, No 1722 rue Notre-Dame, Montréal.

MONTRÉAL, 19 Juin 1888.

STOCKS	Valeur des actions	Dernier dividende semi-annuel en cent.	Vendeurs Pour 100	Acheteurs Pour 100
Banque de Montréal	$200	5	210	209¾
Banque Ontario	100	3½	119	116
Banque du Peuple	50	2½	103	102
Banque de Molson	50	4	175	174
Banque de Toronto	100	6	212	208
Banq. Jacques-Cartier	25	3½	86½	80
Banque des Marchands	100	3½	132	128
Banque de Québec	100	3	118	115
Banque Nationale	100	3		110
Banq. des Townships	50	3		
Banque Union	50			
Canadian Bank of Com.	100	3	116	115
Imperial Bank	100			
Dominion Bank	100			
Banque d'Hamilton	100	4		
Banque Standard	50	3½		
Banque Hochelagas	100	3	100	
Banque Ville-Marie	100			
DIVERS				
Intercolonial Coal Co	100			
Montreal Tel. Co.	40	2.25m.	54¾	52
Rich. & Ont. N. Nav. Co.	100		175	174
Montreal Street R'y Co	50	6		200
Montreal Gas Co.	40	6	208	207¼
Canada Cotton Co.	100		29	25
Montreal Cotton Co.	100		77½	76½
Dundas Cotton Co.	100		40	30
Hochelaga Cotton Co.	100	2½m		105
Stormont Cotton Co.	100			
Merchants Manf'g Co.	100			
Royal Can. Ins.	25	3		
Mont. Clan. & Mass. Co.	100	3		
Canada Shipping Co.	100			
Canada Paper Co.	100	5		
Guarantee Co.	100			
Can. N. W. Land Co.	25		56	55
Bell Telephone Co.	$100	1½-3m		
Accident Ins. Co.	100			
Canadian Pacific R'y	100			
Montreal Street R'y Bonds				
Montreal Gas Bonds				
Canada Cotton bonds				
Montreal Cotton bonds			106½	
Dundas Cotton bonds				
Ontario & P. L. bonds				
Canada Central bonds				
Can. Pac. land bonds				
Inter. Coal bonds			105	
Herber Gas 6 p. c. bonds				
" " 6 p. c. bonds				
" " 5 p. c. bonds				

AVANT-MIDI

2 parts	Banque de Commerce	à	116
60 "	do	à	115
3 parts	Banque des Marchands	à	133
50 "	Ch. de fer Pac. Canadien	à	56¼
125 "	Montreal Gas Co.	à	207½
35 parts	Télégraphe	à	89¾
100 "	do	à	89½
50 "	North West Land Co	à	55

APRES-MIDI

2 parts	Banque Ontario	à	115¾
100 "	Montreal Gas Co.	à	207¼
10 "	Ch. de fer Pac. Canadien	à	56½
10 "	Hochelaga Cotton Co	à	105¾

Dominion Gov. 4% st, due en 1903, $2,000 à 100½

MARCHÉ DE DÉTAIL

Farines et Grains

Farine de blé, par 100 lbs	$2.00 à 2.30
Farine de Sarasin, par 100 lbs	1.80 à 2.00
Farine d'avoine, par 100 lbs	0.00 à 2.00
Farine de Blé-d'Inde, par 100 lbs	1.25 à 1.90
Moulée, par 100 lbs	1.20 à 1.40
Son, par 100 lbs	0.00 à 0.80
Orge perlée	1.00 à 1.10
Orge, par minot	1.00 à 1.10
Blé-d'Inde, par minot	1.15 à 1.25
Fèves, par minot	1.40 à 1.60
Sarasin, par sac	0.95 à 1.05
Graine de lin, par minot	0.00 à 1.20
Légumes	
Patates, le sac	$0 90 à 1 00
Choux, la douz.	0 00 à 1 50
Raifort, la douz.	1 00 à 1 50
Haricots, le minot	0 50 à 1 00
Betteraves, le minot	0 00 à 0 60
Oignons, le minot	0 00 à 2 00
Carot, le douzeau	0 40 à 1 05
Laitue, par douzeau	0 50 à 0 60
Persil, par bottes	0 00 à 0 05
Menthe, par bottes	0 00 à 0 05
Navets, au minot	0 00 à 0 60
Navets nouveaux, la douz.	0 00 à 0 60
Pénais, au minot	0 00 à 1 00
Epinards, ¼ de boisseau	0 00 à 0 25
Oignons espagnols, la douzaine	0 00 à 0 30
Concombres, pièce	0 00 à 0 05
Concombres, la douzaine	0 00 à 0 30
Carottes, la douzaine	0 00 à 0 05
Carottes, pièce	0 00 à 0 05
Salade, la douzaine	0 00 à 0 05
Betteraves, la douzaine	0 00 à 0 05
Patates fraîches, ¼ de boisseau	0 00 à 1 50
Pois vert, ¼ de boisseau	0 00 à 1 00
Choux nouveaux, la pièce	0 00 à 0 30
Navets nouveaux, la douz.	0 00 à 0 10
Carottes nouvelles, au paquet	0 00 à 0 10
Produits de la Laiterie	
Beurre de choix, par lb	$0 30 à 0 35
Cémerise	0 25 à 0 00
Beurre en tinettes	0 26 à 0 28
Bon beurre de laiterie	0 22 à 0 14
Fromage	0 12 à 0 14
Œufs frais, la douzaine	0 20 à 0 30
Œufs en boîte	0 18 à 0 00
Fruits	
Pommes de conserve, le baril	$4 50 à 6 00
Citrons, la boîte	3 50 à 4 00
Bananes (la douzaine)	0 25 à 0 00
Ananas, le gros	0 25 à 0 00
Oranges de Valence, la boîte	0 00 à 7 00
Oranges de Messine, la boîte	3 00 à 4 00
Cerises de Californie, la boîte	3 00 à 0 00
Abricot de Californie, la boîte	3 00 à 0 00
Ananas, la pièce	0 30 à 0 40
Fraises à la pinte	0 30 à 0 00
Oranges rouges, la douzaine	0 40 à 0 00
Poisson	
Brochet, la lb	$0 00 à 0 00
Morue, la lb	0 05 à 0 06
Haddock, la lb	0 06 à 0 00
Flétan	0 12 à 0 15
Haddock fumé	0 00 à 0 10
Homard, la lb	0 00 à 0 20
Sturgeon, la lb	0 00 à 0 15
Poisson blanc	0 00 à 0 15
Dore des lacs	0 00 à 0 10
Dore de rivière	0 00 à 0 10
Saumon frais	0 25 à 0 30
Hareng frais, gros, la douz.	0 20 à 0 25
do petit, la douz.	0 12 à 0 15
Anguille salée, la pièce	0 25 à 0 30
Barbotte pièce	0 00 à 0 10
Maskinonge	0 00 à 0 00
Maquereaux	0 08 à 0 15
Perchaude, la douzaine	0 20 à 0 50
Saumon fumé	0 15 à 0 20
Lavaches	0 20 à 0 25
Huîtres, la pinte	0 00 à 0 00
L'Experlan, la lb	0 00 à 0 00
Truite tachetée	0 08 à 0 10
Petit poisson gelé	0 00 à 0 00
Plie, la lb	0 00 à 0 08
Alose, la paire	0 15 à 0 25
Perche noire	0 12 à 0 13
Perche de mer	0 00 à 0 00
Truite de rivière	0 00 à 0 15
Carpe de rivière	0 00 à 0 00
Ciscoes	0 00 à 0 00
Viandes	
Bœuf de choix, la lb	$0 15 à 0 18
Bœufordinaire	0 10 à 0 12
Mouton, la lb	0 10 à 0 12
Agneau, quartier	0 00 à 1 00
Veau, la lb	0 12 à 0 12
Jambon, la lb	0 12 à 0 12
Saindoux, la lb	0 10 à 0 12
Lard, la lb	0 10 à 0 15
Porc, la lb	9 00 à 10 00
Lard fumé, la lb	0 00 à 0 13
Volailles	
Poules, le couple	$0 75 à 0 80
Canards, le couple	0 90 à 1 00
Poulets, le couple	0 00 à 1 00
Dindes, chacune	1 00 à 1 25
Oies	0

Dans la Capitale

De droite et de gauche.

Un cultivateur qui offrait en vente des patates en trop légère quantité s'en est vu confisquer plusieurs sacs.

Une lampe complète pour 10 centins chez Shaw.

Un grand nombre d'étrangers étaient a Ottawa hier et les hôteliers ont fait bonne aubaine.

Gobelets à 50 centins la douzaine, chez Shaw.

La chaleur est ni plus ni moins que suffocante aujourd'hui. On remarquait hier 83 degrés à l'ombre.

Allez chez Shaw pour vaisselle à bon marché.

Une voiture chargée de planches s'est brisée en venant en contact avec la voie des chars urbains sur la rue Wellington, hier après midi.

Tous se rendent à la grande vente de Shaw.

M. Robt. Chaloner, un "typo" qui travaillait à Ottawa depuis 18 ans est parti pour aller faire un voyage en Irlande avec sa sœur afin d'y visiter de vieux amis.

Sets à diner "100 morceaux" valant $10,00 pour $6,00, chez Shaw.

Deux gardes-soleil, au coin des rues Maria et Lyon sont tellement bas que les passants en cet endroit s'en plaignent comme d'une obstruction.

Il faut que tout soit vendu, aucune offre ne sera refusée chez Shaw.

Faute d'espace, nous regrettons de ne pouvoir publier aujourd'hui les noms des messieurs à qui ont été accordés des degrés, au Collège d'Ottawa, hier.

Argenterie à moitié prix chez Shaw. C'est le temps.

M. Philippe Pelletier, nouveau chef de bureau dans le secrétariat d'Etat, adressera la parole aujourd'hui à la célébration de la fête St Jean-Baptiste à Alfred, comté de Prescott.

Allez chez Shaw pour vaisselle à bon marché.

Le malheureux ouvrier maçon qui s'est tué lundi soir, Samuell Betts était l'auteur d'un poème publié dans un journal d'Ottawa il y a près de six ans, intitulé : "Copeau de l'échafaud."

Poterie de fantaisie pour présent de noces, à moins que moitié prix chez Shaw.

Nous avons été gratifiés d'une abondante averse, accompagnée de tonnerre et grand vent, vers les 5 heures ce matin. Sur plusieurs rues de la ville de fortes branches d'arbres ont été brisées par l'effort de la rafale.

Aux familles privées qui ont besoin de filles compétentes. S'adresser à N. A. Savard, No. 19, rue York.

L'Union St. Joseph d'Ottawa a accepté l'invitation de la Société St Jean Baptiste du comté d'Ottawa et sera représentée par une délégation de quatre de ses membres, à la célébration de la fête nationale à St Casimir de Ripon, le 26 courant.

Achetez le pain de Turnbull Bros., 265, rue Rideau. 4mai1

Vers les onze heures ce matin, un cheval conduit par M. Jos. Baker, à l'emploi de MM. Stratton et frères, prit le mors aux dents sur la Rue Dalhousie et son conducteur qui cherchait a retenir l'animal fut lancé avec violence sur le sol dans la rue St Patrice, recevant dans sa chute d'asser sévères lésions.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

La "Cour Martiale" mécanique qui a été la cause de tant de troubles pour M. Ch. Doney, de la rue Sparks, a été remplacée par de jolies roses cristalisées reçues de Paris. Si le public s'arrête pour contempler ces belles roses, M. Doney se verra sans doute dans la nécessité de les enlever sinon !... la cour de Police et l'emprisonnement !...

Drs. Potter & Kidd, 284, rue Wellington. 15j-1a

M. Eug. Martineau actuellement de New-York et ci-devant d'Ottawa, est de retour de Toronto et loge à l'hôtel McKay. M. Martineau et M. A. Philion ont été les organisateurs du grand tournoi de marcheurs qui a duré six jours à Toronto Ces messieurs ont l'intention d'organiser à Ottawa, au Patinoir à Roulettes un tournoi du même genre.

Une lampe de $4.00 pour $1,00 chez Shaw.

M. Adrien Chevrier a engagé un certain nombre d'hommes pour aller travailler dans les chantiers de M. J. R. Booth. Comme d'habitude, M. Chevrier a fourni aux voyageurs avant leur départ l'argent et les provisions nécessaires, mais rendu à Carleton Place l'un des hommes abandonna le parti et accepta du travail pour un autre bourgeois de cet endroit

M. Chevrier, en apprenant cela fit des démarches à la Cour de Police pour faire arrêter l'individu mais on lui répondit que la juridiction de la police de la ville dans une cause semblable ne s'étendait pas si loin. Que dans des occasions de ce genre du moment qu'un homme engagé a pris passage sur le train, il ne peut remplir son engagement que s'il en a la ferme volonté.

Attendez l'excursion des Typographes d'Ottawa à Montréal, le 30 Juin. Billets $2.50 ; bons jusqu'à lundi soir, 2 juillet. Pour autres détails voir affiches. 3f-p-s

DECES

Mardi, 19 courant, subitement, à l'âge de 36 ans et 6 mois, M. P. Girouard, épouse de C. O. Dacier, pharmacien.

Les funérailles auront lieu, jeudi, 21 courant, à 9 hrs. précises.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

On demande, à ce bureau, deux bons apprentis typographes, ayant au moins deux ans d'expérience. Bon salaire sera payé.

On demande—Un homme capable de se rendre généralement utile trouvera un emploi permanent en s'adressant immédiatement au No. 257, rue Cumberland.

COURRIER DE HULL.

Les élèves internes du collége de Ste Thérèse dont les parents résident à Hull, sont arrivés aujourd'hui.

Mesdames, si vous désirez acheter à bon marché, allez chez Shaw où vous achèterez la vaisselle à moins que la moitié du prix.

Assemblée de l'Union St-Thomas, ce soir.

Sets à thé "porcelaine" peints valant $8,00 se vendent pour $4,00 chez Shaw.

Le procès de Brenot ne s'est pas terminé hier à Aylmer.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

La corporation fait enlever en ce moment les pierres qui obstruront la rue Principale.

C'est demain qu'a lieu la première communion des enfants.

La masse se rend chez Shaw, et s'arrache les sets à thé de fantaisie à $2,00.

Dimanche, le 1er juillet, à la salle St-Jean Baptiste, Rue Queen, Ottawa, le club dramatique des Amateurs canadiens de Hull, avec le concours de la fanfare de Hull, donnera une soirée dramatique et musicale pour venir en aide aux incendiés de Hull.

On y jouera le beau drame en trois actes, "l'*Enfant du Prolétaire*" avec tableaux. Il faut espérer que la salle St-Jean-Baptiste ne sera pas assez spacieuse pour contenir les canadiens de la belle paroisse St Jean Baptiste.

Allez chez Jarvis pour photographie de première classe, "cabinet", seulement $2 par douzaine. Rappelez vous le No. 141, rue Sparks. 20m-1m

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Mercredi, 20 juin.—Mary Galvin une pécheresse incorrigible ; pour ivresse et conduite de désordre est condamnée à $5 et $2 de frais.

John Kennedy, même offense, $2 et $1 de frais ou une semaine.

Amable Topp ; offense idem ; $2 et $1 de frais.

Profitez de l'Excursion des Typographes d'Ottawa à Montréal le 30 Juin. Billets bons jusqu'au 2 juillet. Prix, $2.50.

John Burns, refusant de payer sa taxe du marché est appelé mais ne comparait pas ; un bref est émané.

Charles Shipworth, Henry Nutt, John Robinsôn et Geo. Hall ont assailli hier après-midi sur le bord du Canal, Andrew W. Jones, lui infligeant de sérieuses contusions. Cette cause se déroule ce matin devant le magistrat et les assaillants se voient condamnés, le premier à une amende de $10 et les frais ; le second à $5 et les frais, de même que le troisième ; Geo. Hall est acquitté mais ne tarde pas à reparaître dans une cause d'assaut sur la personne de Frank Graham, ce qui lui vaut une amende de $20 et les frais

Les billets pour l'excursion des Typographes d'Ottawa à Montréal, sont en vente chez M. A. Lavigne, No. 273, rue St. Patrice.

Gilbert Soulière, ivresse et conduite de désordre en cet état, $3 et $2 de frais.

Patrick Navan, vagabondage ; remis à demain.

Qui se privera d'un set à thé en porcelaine peint, valant $10,00 et que vous pourrez acheter chez Shaw pour $4,00.

Les nommés Eli Lapointe et Nap. Cousineau, arrivant des chantiers se sont permis de se rendre maîtres sur le train du Chemin de fer Pacifique Canadien entre Pittawawa et Pembroke hier et ont soulevé une révolte en règle parmi leurs compagnons ; le conducteur James Ferris, ayant voulu leur faire observer la paix a été brutalement assailli par les deux voyageurs ci-haut nommés qui comparaîtront devant Son Honneur demain matin, afin de répondre à la grave accusation qui pèse sur eux.

Suicide à Aylmer:

Un émoi considérable a été causé dans le village d'Aylmer Ontario hier soir, par suite du suicide d'un citoyen bien connu de l'endroit M. G. W. Goodfellow, propriétaire d'un grand moulin à fleur.

Il y a près d'une semaine la fille de M. Goodfellow, âgée de 15 ans, partit pour aller résider chez l'un de ses oncles à Buffalo, ce départ étant occasionné, paraît-il, par les mauvais traitements que lui faisait subir son père. Avant son départ, la jeune fille laissa à un voisin une lettre non cachetée à l'adresse de son père qu'elle le pria de bien vouloir mettre à la poste. Quelque temps après, la lettre, on ne sait comment, tomba entre les mains du ministre de l'église à laquelle appartenait M. Goodfellow qui reçut en même temps instruction de prendre connaissance de son contenu.

Cette lettre devait révéler toute une affaire des plus odieuses. Le ministre apprit par cette lecture que depuis cinq ans, la jeune fille Lilian Goodfellow, avait été la victime d'attentats infâmes de la part de son père et que c'était là la seule cause de sa fuite.

Sur les entrefaites le père avait été chercher son enfant et était arrivée lundi dernier avec elle. Les autorités de la ville ne s'étaient pas occupés de cette sérieuse affaire avant hier, alors que les huissiers Stevens et Tremeer reçurent l'ordre d'arrêter le père coupable. Le prisonnier, au moment de son arrestation, ne parut pas trop surpris, mais sortant tout à coup un revolver de sa poche, il se fit sauter la cervelle. Cette affaire, comme on le conçoit bien, a causé une assez vive excitation à Aylmer, où le défunt semblait posséder un certain cercle d'amis.

Des Chambres Meublées

Peuvent être obtenues avec où sans pension en s'adressant à

MADAME HANBERRY,
1m-3f-p-s 117 rue Albert.

TAPIS ! TAPIS ! TAPIS ! TAPIS !

Tapis Tapisserie — Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie — Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie — Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie — Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie — Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie — Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie — Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie — Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie — Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie — Tapis de Bruxelles

Ligne Speciale de Tapis de Bruxelles a 65 cents.

BRYSON, GRAHAM & CIE.,

Nos. 148, 150, 152 et 154, Rue Sparks.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

Canadian Bank of Commerce.

AFFAIRES GENERALES DE BANQUE.

DEPARTEMENT D'EPARGNES,

Traites sur la Colombie Anglaise et San Francisco.
SCRIPS des Territoires du Nord-Ouest.

R. GILL,
19j-3f Gérant.

Transparents à l'Epreuve des Maringouins

Faits à ordre à l'endroit le meilleur marché dans la ville. JAMES BACK, 294, rue Queen. 16j-1m

Le Pianoforte

NEWCOMBE

Le meilleur dans le monde.

Orgues depuis $55 en montant

CONDITIONS D'ACHATS FACILES

W. F. Coates & Cie

No. 64, RUE BANK,

OTTAWA.
19m-2f-p.s. 1a

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE,

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

MUSIQUE

LEÇONS DE CHANT,
DE PIANO,
D'ORGUE et
D'HARMONIE.

S'adresser à

Mme. Blain de St. Aubin.

No 32 RUE WATER
Ou chez Orme & Son, rue Sparks.
25 m 1 m

LAROSE & CIE.

La Balance du Stock de M. BLAIS sera exposé sur les tables du centre cette semaine.

MARCHANDISES SECHES !

MARCHANDISES SECHES !

Marchandises Seches !

Epargnez un Escompte

Les marchandises ont ete achetees

43½ CENTINS DANS LA PIASTRE 43½

Et le Stock Entier doit etre Vendu.

EMPLOYES CIVILS

C'est jour de paye ; donnez votre commande pour vos habillements d'ete chez

LAROSE & CIE.

Habillements en tweed d'Halifax, tout laine, $6.50.

TOUS ARTICLES DANS LA LIGNE DE FOURNITURES POUR MESSIEURS VENDUS A TRES BON MARCHE.

100, 100½ et 101, Rue Rideau.

LAROSE & CIE.

FAITS PROUVÉS.

Parmi les nombreuses maladies auxquelles l'Eau St. Léon a été considérée comme un remède certain et durable, nous mentionnerons la dyspepsie, les bouillements d'estomac, la constipation, la maladie du foie, la bronchite. Quand au rhumatisme, l'Eau St Léon est d'une vertu incroyable. Nous prions particulièrement de porter toute votre attention aux certificats que nous publierons sous peu de jours.

Cette Eau sans égale se vend au No. 534½ rue Sussex.

N.B.—12 billets : "Bon pour un verre" pour 25 centins.

O. R. N. Co.

LE BATEAU A VAPEUR

"EMPRESS"

Laissera Ottawa les

MARDI, JEUDI & SAMEDI

Cette semaine pour les ports intermédiaires entre

OTTAWA & GRENVILLE.

Le bateau partira du quai "Queen" à 7.30 heures A. M. On recevra du fret tous les jours.

R. W. SHEPERD, Jr.
Ottawa, 1 mai 1888. —jno. Gérant.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

—:o:—

Communication téléphonique en tout temps

266, rue Saint-Patrice, Ottawa.

f 12-87-8 GUSTAVE RICARD.

BONNE NOUVELLE!

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.

MOISE LEPINE

No. 163, Rue St. André. 2-4-88-6m

Aux Architectes.

Les architectes sont invités à préparer des plans pour la nouvelle Station de Police pour la Cité d'Ottawa.

Le coût de la bâtisse complète ne devant pas excéder douze mille piastres ($12,000.00)

Le site de la bâtisse devant être le coin nord-est du carré de l'Hôtel-de-Ville.

Les plans devront être adressés au Président du Comité des Propriétés Hôtel-de-Ville, Ottawa, 15 jours avant le premier jour de juillet 1888.

La Corporation ne s'engage pas nécessairement à accepter aucun des plans soumis, ni ne se charge de rémunérer d'aucune manière ou d'employer durant la durée du contrat, aucun des auteurs des plans soumis.

Par ordre,
E. E. PERREAULT,
Ingénieur de la Cité.

Bureau de l'Ingénieur de la Cité.
Hôtel de Ville, 14 juin 1888. 9 ins

Avis aux Entrepreneurs

LE Soussigné recevra jusqu'à midi VENDREDI, le 22 Juin 1888, des soumissions cachetées et portant la suscription "Soumission pour Toiture" pour recouvrir l'édifice du Marché du Quartier Wellington. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté fait payable à l'ordre du trésorier de la cité, pour la somme de cent piastres, laquelle somme sera confisquée si les soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis.

On peut voir les spécifications au bureau de l'ingénieur de la cité, Hôtel-de-Ville, Ottawa.

La corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission et exigera que le soumissionnaire dont la soumission sera acceptée donne des garanties satisfaisantes que les conditions du contrat seront remplies fidèlement

EDOUARD F. PERREAULT,
Ingénieur de la cité
Bureau de l'Ingénieur de la cité
Ottawa, 12 juin 1888 } 14j-7ins

Soumissions Demandées

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et endossées "Soumission pour fourni du charbon pour les édifices publics d'Ottawa" seront reçues à ce bureau jusqu'à samedi, 1-30 juin courant.

On pourra voir les spécifications et obtenir des formules de soumissions à ce bureau, où l'on peut se procurer tous les renseignements nécessaires sur demande à cette fin ; aussi au bureau de James Nelson, architecte, à Montréal, et au bureau fédéral des travaux publics, dans l'édifice du bureau de poste, à Québec.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour la somme de $300, payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, lequel chèque sera confisqué si l'entrepreneur refuse de passer contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il manque de compléter son entreprise. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis

Le département ne s'obligera pas d'accepter la plus basse ni aucune soumission.

Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire.
Département des Travaux Publics,
Ottawa, 14 juin 1888.

STATUTS DU CANADA

ET

PUBLICATIONS OFFICIELLES

—:o:—

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts Revisées, actuellement prêts. Prix de deux volumes $5.00.

B. CHAMBERLIN.
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la papeterie.

Dépt. des Impressions
Publiques et de la Papeterie.
Ottawa, Mars 1887. 13ins

FEUILLETON DU "CANADA."

Les Indes Noires.

XI

LES DAMES DE FEU.

—Lesquels ? répliqua le pêcheur. Par cette bourrasque, on ne pourrait tenir une torche allumée !

Et, pendant que ces propos s'échangeaient rapidement, de nouveaux cris étaient poussés. Mais comment eût-on pu les entendre au milieu de cette tempête ? L'équipage du navire n'avait plus aucune chance d'échapper au naufrage.

—Pourquoi manœuvrer ainsi, s'écriait un marin.

—Veut-il donc faire côte ? répondait un autre.

—Le capitaine n'a donc pas eu connaissance du feu d'Irvine ? demanda Jack Ryan.

Il faut le croire, répondit un des pêcheurs, à moins qu'il n'ait été trompé par quelque...

Le pêcheur n'avait pas achevé sa phrase, que déjà Jack Ryan poussait un formidable cri. Fut-il entendu de l'équipage ? En tout cas, il était trop tard pour que le bâtiment pût se relever de la ligne des brisants qui blanchissaient dans les ténèbres.

Mais ce n'était pas comme on aurait pu le croire, un suprême avertissement que Jack Ryan avait tenté de faire parvenir au bâtiment en perdition. Jack Ryan tournait alors le dos à la mer. Ses compagnons, eux aussi regardaient un point situé à un demi mille en arrière de la grève.

C'était le château de Dundonald. Une longue flamme se tordait sous les rafales au sommet de la vieille tour.

"La Dame de feu" s'écrièrent avec grande terreur tous ces superstitieux Ecossais.

Franchement, il fallait une bonne dose d'imagination pour trouver à cette flamme une apparence humaine. Agitée comme un pavillon lumineux sous la brise, elle semblait parfois s'envoler du sommet de la tour, comme si elle eût été sur le point de s'éteindre, et, un instant après, elle s'y rattachait de nouveau par sa pointe bleuâtre.

"La Dame de feu ! la Dame de feu !" criaient les pêcheurs et les paysans effarés.

Tout s'expliquait alors. Il était évident que le navire, désorienté dans les brumes, avait fait fausse route, et qu'il avait pris cette flamme, allumée au sommet du château de Dundonald, pour le feu d'Irvine. Il se croyait à l'entrée du golfe, située dix milles plus au nord, et il courait vers une franche terre qui ne lui offrait aucun refuge !

Que pouvait-on faire pour le sauver, s'il en était encore temps. Peut-être eût-il fallu monter jusqu'aux ruines et tenter d'éteindre ce feu, pour qu'il ne fut pas possible de le confondre plus longtemps avec le phare du port d'Irvine.

Sans doute, c'était ainsi qu'il convenait d'agir sans retard ; mais lequel de ces marins eût eu la pensée, et, après la pensée, l'audace de braver la dame de feu? Jack Ryan, peut-être, car il était courageux, et sa crédulité, si forte qu'elle fut, ne pouvait l'arrêter dans un généreux mouvement.

Il était trop tard. Un horrible craquement retentit au milieu du fracas des éléments.

Le navire venait de talonner par son arrière. Ses feux de position s'éteignaient. La ligne blanchâtre du ressac sembla brisée un instant. C'était le bâtiment qui l'abordait, se couchait sur le flanc et se disloquait entre les récifs

Et, à ce même instant, par une coïncidence qui ne pouvait être due qu'au hasard, la longue flamme disparut, comme si elle eût été arrachée par une violente rafale. La mer, le ciel, la grève furent aussitôt replongés dans les plus profondes ténèbres.

—La Dame de feu ! avait une dernière fois crié Jack Ryan, lors que cette apparition surnaturelle pour ses compagnons et lui, se fut évanouie subitement.

Mais alors le courage que ces superstitieux Ecossais n'auraient pas contre un danger chimérique, ils le retrouvèrent en face d'un danger réel, maintenant qu'il s'agissait de sauver leurs semblables. Les éléments déchaînés ne les arrêtèrent pas. Au moyen de cordes lancées dans les lames, —héroïques autant qu'ils avaient été crédules,—ils se jetèrent au secours du bâtiment naufragé.

Heureusement, ils réussirent, non sans que quelques-uns,— et le hardi Jack Ryan était du nombre,—se fussent grièvement meurtris sur les roches ; mais le capitaine du navire et les huit hommes de l'équipage purent être déposés, sain et saufs sur la grève.

(*A continuer.*)